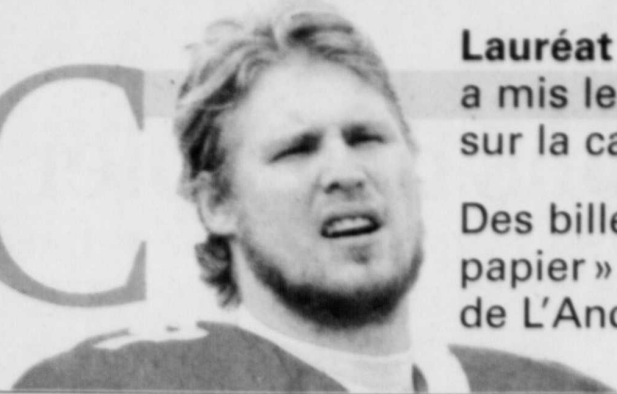


QUÉBEC



Lauréat Mathieu Bertrand a mis le Rouge et Or sur la carte B 3

Des billets « d'avions de papier » à la polyvalente de L'Ancienne-Lorette B 2

Un 5 à 7 qui ROULE



LE SOLEIL, STEVE DESCHÊNES

PIERRE-ANDRÉ NORMANDIN
PANormandin@lesoleil.com

■ Les traditionnels 5 à 7 vivent une petite révolution à Québec. La conversion des salons de quilles en véritables centres de divertissement offre aux entreprises un moyen original d'instaurer un bon climat au travail. Finies les soirées dans les bars enfumés. Désormais, le *bowling* permet aux employés de s'éclater grâce à une activité accessible à tous.

S'inspirant des discothèques où les gens stressés viennent faire le vide, les salons de quilles mettent depuis quelques années l'accent sur la musique rythmée et les jeux de lumière grisants. Benoît Alain organise depuis trois ans des 5 à 7 dans l'atmosphère survoltée du Quillorama pour les quelque 150 fonctionnaires du vérificateur général du Québec.

« Ça fonctionne très bien. Les gens aiment participer à des activités sociales un peu compétitives », dit M. Alain avant de lancer sa boule sur l'allée. Sa collègue Lorraine Paradis trouve l'initiative plutôt agréable. « Ça

fait différent du milieu de travail, pas qu'on s'amuse pas au bureau... »

LÂCHER SON FOU

Après chaque abat, les gens reviennent vers leurs collègues sur un petit pas de danse, ce qui déclenche l'hilarité à tout coup. « On a une *job* très sérieuse et ces activités agrémentent notre travail », estime une autre employée du vérificateur général du Québec, Vicky Poirier. Le lendemain de leur soirée, un message est envoyé aux participants pour partager les résultats. Question de savoir quelle a été la meilleure équipe et, surtout, la moins bonne !

Contrairement aux autres ministères, la moyenne d'âge est relativement basse dans ce ministère, soit 35 ans. Les gens aiment donc entretenir une vie sociale active malgré leurs occupations. Pas étonnant de les voir organiser toutes sortes d'activités, comme des parties de curling.

Ces soirées présentent également l'avantage aux collègues qui ne se fréquentent pas habituellement de se rencontrer. « On est 160 à Québec, mais on fonctionne toujours avec les 10 mêmes », constate Vicky Poirier. Les équipes sont donc formées d'employés de différents secteurs pour leur permettre de se rapprocher.

CLIENTÈLE PRISÉE

Le propriétaire du salon, Jocelyn Faucher, apprécie grandement cette clientèle professionnelle. En fait, les

clients corporatifs représentent plus de la moitié du chiffre d'affaires du Quillorama, contrairement à ses compétiteurs, qui vivent principalement des ligues. « Les gens viennent pour le plaisir, affirme M. Faucher. D'ailleurs, personne n'a jamais joué ici un 300, une partie parfaite. »

Après tout, les lumières qui tourbillonnent constamment et la musique qui fait taper du pied empêchent même les meilleurs joueurs de se concentrer. « On ne vient pas pour la performance, mais pour jaser en buvant une bière », dit Dave Gagnon, programmeur analyste pour la firme en consultation informatique DMR.

En effet, la partie de quilles ne représente qu'un prétexte à la fraternisation entre collègues. Employé du vérificateur général, Yves Doré confirme qu'il participe plus pour le côté social de l'activité. « Je ne suis pas un amateur de *bowling*, mais j'aime bien prendre un verre de bière. »

Nombreux sont les gens interrogés par LE SOLEIL qui assurent ne pratiquer ce sport qu'une fois par année. Pourtant, jouer au *bowling* n'a rien de honteux, quand on sait que M. Faucher compte parmi ses clients des personnalités comme Martin Fontaine et Patrick Roy. D'ailleurs, ce dernier prépare peut-être un retour à la compétition dans cette discipline. Au dire du propriétaire du Quillorama, l'ancien gardien vedette de l'Avalanche du Colorado ne serait pas un mauvais joueur.

Le « bowling » réinventé attire même les personnalités publiques comme Martin Fontaine et Patrick Roy.

L'art de faire semblant

Si, quand vous écoutez du AC/DC, vos mains empoignent une guitare imaginaire, ne vous inquiétez pas. Vous n'êtes pas seul. Vous êtes un *air guitariste* qui s'ignore, voilà tout. Avec un peu d'ambition, vous pourriez devenir champion du monde.

Sky is the limit, encore plus quand le ciel n'existe pas vraiment. C'est un peu ça le merveilleux monde de la *air guitar*, l'art de croire tellement à quelque chose qui n'existe pas que les autres finissent par y croire. Faire semblant. Tout est là.

Vous auriez dû voir ça mardi. Pour la deuxième fois de l'histoire de l'humanité, Québec était l'hôte du

concours canadien des guitaristes sans guitare. Pour la « super ceinture » de champion. Et pour la paix dans le monde, tant qu'à y être. L'organisateur l'a dit, « si tout le monde qui faisait la guerre se mettait à jouer de la *air guitar*, la guerre ne serait plus possible ».

Pour le moral des soldats, je suggère d'y aller par étapes. Avec des *air mitraillettes* d'abord. Et s'assurer qu'il ne s'agit pas d'air comprimé. On verra pour la guitare après.

De toute façon, ce qui fait la beauté de la *air guitar*, c'est que le principe peut s'appliquer à n'importe quoi. La face de quelqu'un ne vous revient pas ? Essayez une *air baffe*. Vous



Mylène Moisan

MMoisan@lesoleil.com

avez trop bu ? Rentrez à la maison avec votre *air auto*. Vous êtes au régime ? Mangez un *air banana split*.

Dix, si ça vous chante. Avec une *air pizza*. Je laisse ça à votre *air imagination*.

Tous les grands *air guitaristes* du monde vous le diront, faire semblant est un art. Pour s'en convaincre d'abord. Pour une des références dans le domaine, le rocker finlandais Juha Torvinen, le secret réside dans la faculté du joueur de s'oublier pour entrer dans sa guitare imaginaire. C'est beaucoup demander au commun des mortels, qui doit d'abord se faire à l'idée de monter sur une vraie scène, devant du vrai monde, pour jouer d'un instrument qui n'existe pas.

Torvinen disait aussi que « la *air guitar*, c'est comme la masturbation. Tout

le monde le fait. Certains plus que d'autres ». Ça, c'est une autre histoire.

Québec, c'est de la petite bière par rapport à ce qui se fait en Finlande chaque année, où un bled — Oulu — a réussi à se mettre sur la mappemonde avec son concours international de *air guitar*. En 2002, 3500 personnes étaient là, à 600 kilomètres de Helsinki. C'est loin en chien, mais, au moins, ça ne coûte pas un bras en transport de matériel.

Quand il a gagné le premier prix cette année-là, le Londonien Zac Monroe a confié qu'il y avait du zen dans cette curieuse passion. On aura tout vu. Les

Voir ART en B 2 ▶

À L'ÉCOLE

Des avions de papier pour amasser de l'argent

Les élèves de la polyvalente de L'Ancienne-Lorette réinventent la collecte de fonds

PIERRE-ANDRÉ NORMANDIN
PANormandin@lesoleil.com

■ Signe que les temps changent, la polyvalente de L'Ancienne-Lorette encourage la présence des avions de papier dans ses murs. Mieux, elle paye certains de ses élèves pour en plier 2000 par an! La direction est-elle tombée sur la tête? Elle est plutôt au septième ciel grâce à son concours AIR-PAL qui lui a permis de récolter environ 250 000 \$ en 10 ans pour le financement des activités scolaires.

Ce concept singulier repose sur une idée toute simple: réinventer la collecte de fonds. Fini le temps où les jeunes se promenaient à travers leur quartier en vendant des barres de chocolat. Désormais, ils se trimbalent avec des billets « d'avions de papier » pour un concours où le grand prix est un voyage dans le sud. Pour gagner, il faut avoir acheté une « place » sur l'appareil qui traverse le mieux le gymnase de l'école. Le spectacle est fascinant.

L'originalité d'AIR-PAL plaît énormément aux élèves interrogés par LE SOLEIL. « C'est moins gênant de faire du porte-à-porte parce que les gens peuvent gagner quelque chose », explique Laurie Caron, 17 ans.

Mathieu Juneau, 14 ans, abonde dans le même sens. « Tu peux toujours l'acheter un chocolat si t'en veux un. »

COMPTE-ÉLÈVES

L'avantage de participer au programme pour les jeunes n'est pas négligeable. Les trois quarts des sommes amassées vont dans le compte-élèves du vendeur, tandis que le reste retourne à l'institution. L'argent peut ainsi servir à payer ses frais d'inscription à une activité sportive ou à défrayer le coût d'un voyage.

Laurie Caron a ainsi pu se payer un voyage à Boston de quatre jours grâce au montant qu'elle a accumulé avec le temps. Pour sa part, Mathieu Juneau s'est permis d'acquiescer un ballon de basketball de compétition au coût de 70 \$, une dépense qu'il n'aurait pu faire sans AIR-PAL.

« Les jeunes n'ont jamais d'argent liquide en leur possession pour éviter le taxage », précise le directeur adjoint à la vie étudiante, Martin



Sébastien Aubert et Francis Beaumont se pratiquent au lancement des avions de papier.

LE SOLEIL, JOCELYN BERNIER

Brunet. De plus, cette façon de procéder empêche les élèves de s'acheter avec les fonds de la collecte des produits sans lien avec l'école, comme des cigarettes.

Les fonds recueillis peuvent servir à payer l'inscription à une activité sportive ou à défrayer le coût d'un voyage

Les parents apprécient beaucoup ce petit coup de pouce. « Au lieu que maman et papa payent toujours, ça leur apprend à s'impliquer », dit une mère, Josée Drolet. Avec trois enfants, le programme lui permet de souffler un peu. Sa plus vieille fille, maintenant au cégep, arrivait à payer tous les frais d'inscription pour faire partie de son équipe de volley-ball. D'ailleurs, les

jeunes membres de clubs sportifs sont tenus de vendre un minimum de six livrets pour financer leurs activités, ce qui représente 45 \$.

Les autres élèves arrivent à en profiter également. En cinquième secondaire, par exemple, les coûts reliés à l'achat de l'album de photos des finissants, la bague, le bal, l'après-bal peuvent facilement atteindre 600 \$, selon Laurie Caron. Les montants amassés grâce à une bonne collecte peuvent donc représenter des économies substantielles.

PRENDRE SON ENVOL

Le programme AIR-PAL suscite beaucoup d'intérêt chez les gens qui en entendent parler. Comme le tirage coïncide avec la journée portes ouvertes de la polyvalente, plusieurs badauds en profitent pour se rendre au gymnase et assister au vol plané de ces avions de papier. « C'est sur-

tout fascinant pour les plus jeunes », indique Isabelle Gingras, 16 ans.

La popularité du concours est telle que la polyvalente a mis sur pied pour la deuxième année consécutive un partenariat avec l'école primaire L'Étincelle. Les élèves du secondaire viennent apprendre à leurs cadets comment fabriquer des avions de papier. Les plus jeunes ont également le droit de vendre des billets pour le concours. L'argent récolté ainsi est directement remis à l'institution qui s'en sert pour financer ses activités scolaires.

Le petit Sébastien Aubert a vendu 10 billets à des membres de sa famille. « J'ai hâte d'être au secondaire pour participer plus », lance-t-il. Mais pour lui, l'intérêt est surtout de s'amuser avec les appareils élaborés avec les élèves de la polyvalente. « Ça me donne enfin la chance de lancer un avion dans un gymnase! »

POUR EN SAVOIR PLUS

- École: polyvalente de L'Ancienne-Lorette
- Niveau: secondaire

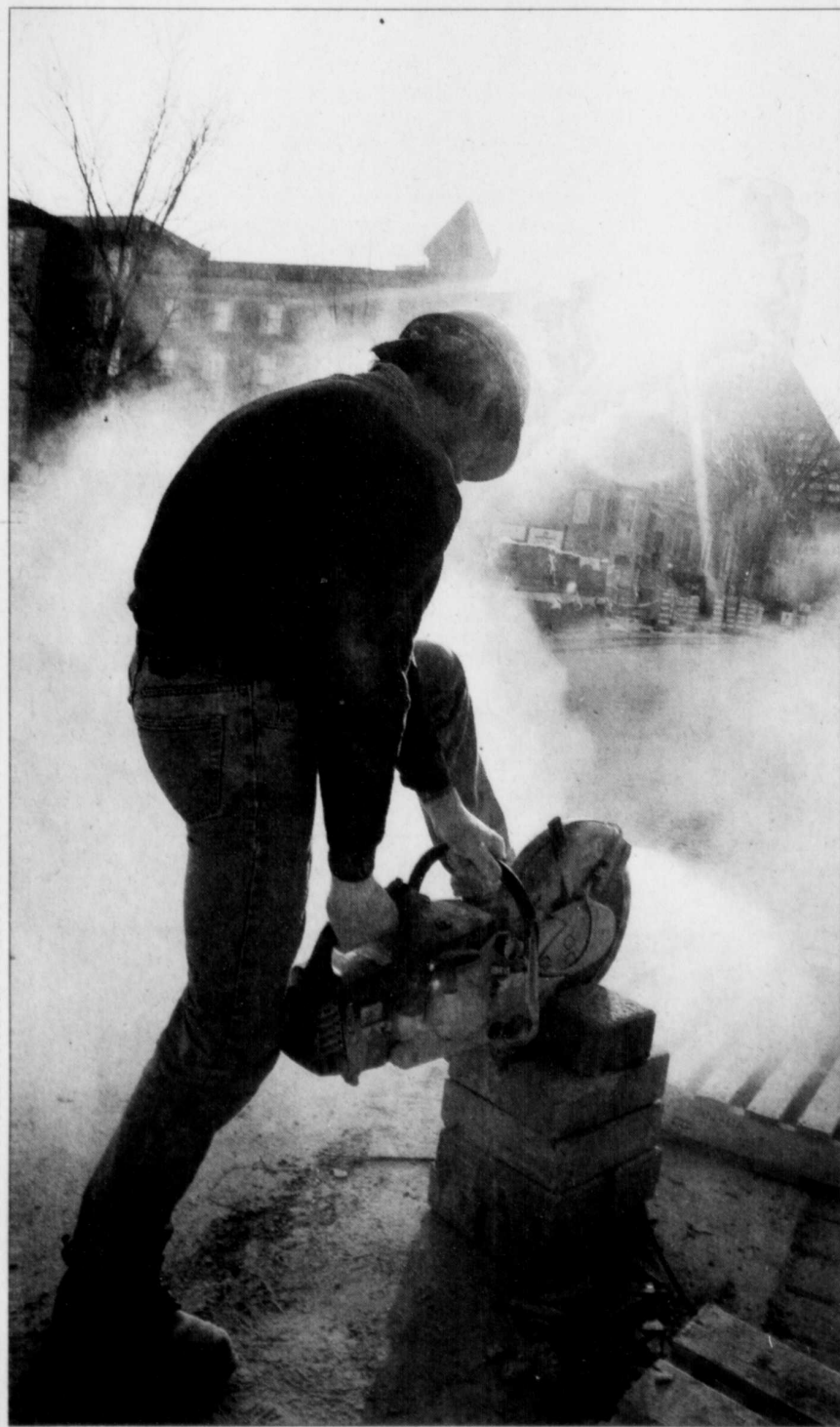
- Ville: L'Ancienne-Lorette
- Responsable: Martin Benoît
- Site Internet: www.csdecou.qc.ca/pal
- Téléphone: (418) 872-9836

ÉCRIVEZ-NOUS!

Votre classe ou votre école prépare une activité spéciale, une sortie, une fête, un spectacle, une action communautaire, une classe verte ou blanche, etc?

Prévenez-nous à redaction@lesoleil.com. Chaque semaine, nous publierons un reportage réalisé dans une école primaire ou secondaire.

Photo de la semaine



LE SOLEIL, JOCELYN BERNIER

Rien n'a été laissé au hasard lors des travaux de réfection de la Grande Allée. Le travailleur Marc Couture s'affairait cette semaine à couper et à poser des blocs de pavé antiémeute. Ce type de blocs ne peut être détaché et utilisé comme projectile, comme cela a déjà été le cas dans le passé lors de manifestations violentes.

ART

Suite de la B 1

chantres du rock pesant pourraient facilement prendre ça comme une insulte.

C'est curieux, mais, après toute une soirée à regarder ces joyeux drilles faire les air clowns sur scène, je n'ai pas pensé une seconde à une quelconque philosophie. Surtout pas zen. La seule parenté qu'il peut y avoir avec un truc qu'aiment les Japonais, c'est le karaïke. Et encore. Ils ne font pas du *lipsink*.

J'y ai vu un joyeux délire. J'y ai vu des musiciens déjantés qui se faisaient un *fun* noir avec leurs instruments à géométrie souvent variable. Sur du Offenbach et du Rita Mitsouko. Sur du Slayer aussi, groupe fétiche, s'il en est, des air guitaristes.

S'il n'y avait que des Québécois au concours canadien de mardi, il n'y avait pas que des *air guitaristes*. On a vu de la *air batterie*, de la *air trompette*. On a même eu droit à un air homme orchestre, à qui j'aurais sans hésiter remis la consécration, la ceinture suprême, qui ressemblait drôlement à celle des air lutteurs de la WWF. Deux ceintures, deux arts de faire semblant.

Mais, contrairement aux brutes qui valsent dans les cordes, les *air guitaristes* peuvent se vanter de faire dans l'art.

Même si les penseurs se penchent sérieusement sur eux, il faut absolument que tous les *air musiciens* du monde continuent à ne pas se prendre au sérieux. Pour prouver au monde entier que non seulement le ridicule ne tue pas, mais qu'il rend le monde beaucoup plus facile à vivre dedans. Qu'il n'y a pas assez de ridicule, en fait. Ce n'est pas lui qui tue, c'est le sérieux.

Sur ce, je vous laisse. Je dois passer ma *air balayouse*.

Les « air guitaristes » peuvent se vanter de faire dans l'art

Concours de dessin



Un souvenir heureux! Marie-Christine Coulombe, élève à l'école Gabriel-Le Courtois, à Sainte-Anne-des-Monts, désigne sa visite à la plage, cet été, comme son souvenir heureux. Elle l'illustre par ce dessin que sa professeure Marie-Ève Gendron a fait parvenir à notre journal. Il s'inscrit dans le concours que LE SOLEIL tient en même temps qu'un concours d'écriture dans quelque 144 écoles inscrites. Le caricaturiste André-Philippe Côté a remarqué une fraîcheur et une belle naïveté dans ce dessin retenu cette semaine parmi ceux que nous avons reçus. Le concours prendra fin le 1^{er} avril 2004. Alors que M. Côté présidera le jury du concours de dessin ouvert aux élèves de première et de deuxième secondaire, c'est la romancière Chrystine Brouillet qui dirigera les délibérations du concours d'écriture ouvert aux élèves de troisième, de quatrième et de cinquième secondaire. L'auteure et comédienne Francine Ruel est la marraine de cette activité qui se tient pour une neuvième fois dans les écoles du territoire du journal.

Les lauréats de Québec

Hommage à des gens d'exception de la région

Mathieu Bertrand

Le quart-arrière qui a mis le Rouge et Or sur la carte

MONIQUE GIGUÈRE

MGiguere@lesoleil.com

■ Le quart-arrière Mathieu Bertrand termine sa carrière de footballeur universitaire avec le trophée des trophées : la coupe Vanier ! Et après avoir connu une saison du tonnerre avec le Rouge et Or de Laval.

Le 8 novembre, il disait adieu à ses partisans au PEPS en menant son équipe à la victoire contre les Stingers de Concordia. Le 15, à Hamilton, il réussissait le touché de la victoire contre les Maraudeurs de McMaster et propulsait l'Université Laval en finale du circuit universitaire. Le 20, à Toronto, le trophée Hee Crighton, qui récompense le meilleur footballeur universitaire canadien, lui échappait, mais de justesse. Et hier, c'était l'apothéose ! À son dernier match dans l'uniforme du Rouge et Or au Sky-Dome de Toronto, il raflait pour la deuxième fois la coupe Vanier en l'emportant sur les Huskies de Saint Mary's. Cinq saisons bien remplies pour Mathieu Bertrand nommé par deux fois, en 2002 et en 2003, joueur par excellence de la Conférence de football interuniversitaire du Québec (CFIQ). Pour son leadership. Pour la visibilité et la crédibilité qu'il a données au Rouge et Or de l'Université Laval, LE SOLEIL l'a choisi Lauréat de la semaine.

« Il est beau, bon, grand, imposant. L'un des meilleurs quarts universitaires au pays », disait récemment de Mathieu Bertrand l'ancien président des Alouettes de Montréal, Larry Smith. Une opinion partagée par ses nombreux admirateurs et par LE SOLEIL qui l'a rencontré au PEPS quatre jours avant le match final.

Beau, grand, imposant, Mathieu Bertrand l'est indéniablement. Magnifique blond aux yeux bleus, il mesure six pieds, trois pouces. La barbe, qu'il porte en collier, fait croire à une petite coquetterie de la part de la vedette et le sourire, qu'il a facile et engageant, ajoute à son charme. Bon ! c'est une évidence. Ses talents de meneur de jeu font l'unanimité.

À 25 ans, Mathieu Bertrand compte 20 ans de football derrière lui. Il avait cinq ans quand il a commencé à lancer le ballon. Un an avant les autres bouts de chou de son âge. « C'est probablement mon grand frère Yannick qui m'a influencé. Il a joué jusqu'à l'âge de 17 ans », avance l'athlète en guise d'explication pour son entrée précoce dans l'équipe des Pirates de Richelieu-Vallée.

« Jeune, j'avais beaucoup d'énergie à dépenser. Je me souviens d'une fois où, à peine le match fini à Richelieu-Vallée, mes parents m'ont hissé dans la voiture et conduit en vitesse à Chambly pour un match de hockey. C'est en route que je me suis changé. Une chose que je ne referais pas aujourd'hui, disputer deux matchs d'affilée », lance-t-il en riant.

Après les Pirates, Mathieu, qui a vu le jour à Lac-Mégantic et a grandi à



Quand il a besoin de relaxer, Mathieu Bertrand prend le bois où il peut passer une semaine entière dans le silence de la nature. Il pratique aussi la pêche à ses heures.

Chambly, joue avec les Rebels de Saint-Hubert jusqu'à la fin du secondaire, puis avec les Diablos de Trois-Rivières où il conduit l'équipe en demi-finale du Bol d'Or.

ÉTUDES ET SPORT

Mathieu Bertrand, qui mène études et sport de front depuis des années, est loin de se plaindre de son sort. « On te laisse de la latitude. Tu peux allonger ta session. Faire un cours de moins. Mais faut que tu maintiennes une moyenne de 2 sur 4,3. Sinon, tu joues pas », raconte le finissant en éducation physique qui, en 2000, s'est vu privé d'une saison.

Mais restons calme. Ça n'a pas traumatisé ce grand flegmatique, un peu zen sur les bords, qui cultive la concentration et la maîtrise de soi comme d'autres leur jardin. « Ça faisait 17 ans que je jouais et j'avais déjà dans la tête de prendre une sabbatique. C'a été un bon moment. J'avais subi une fracture de la clavicule et une opération au coude. Ça m'a permis de récupérer physiquement et de me rattraper dans mes études. C'est là aussi que j'ai décidé de retourner en éducation physique », indique l'étudiant qui, le temps d'une session, avait bifurqué en géographie.

Reste que la double vie d'étudiant et de footballeur n'est pas de tout repos, à plus forte raison quand on est marié et papa d'une petite fille de 17 mois nommée Naomi. Mathieu a dû en faire des pirouettes pour joindre les deux

bouts. Il a eu recours aux prêts et bourses. A occupé des emplois d'été. Et grâce à Sarah, sa chum autochtone, la petite famille a pu bénéficier de subventions du Conseil des Montagnais de Mashteuiatsh. Mais contrairement à beaucoup d'athlètes, il n'a jamais été commandité.

FUTUR

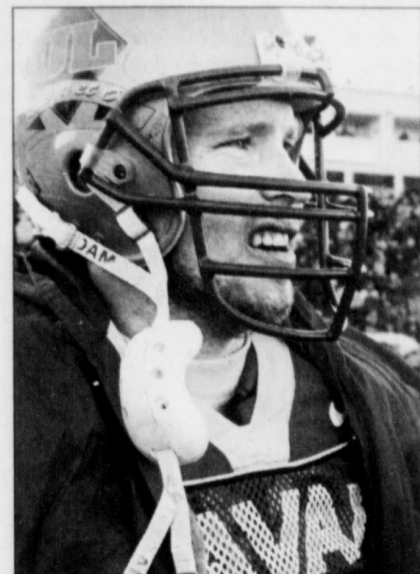
Avec la réputation qu'il s'est taillée dans le football universitaire, Mathieu Bertrand peut maintenant regarder l'avenir avec optimisme. Toutes les portes lui sont ouvertes et tous les espoirs, permis. Répêché par les Alouettes en mai dernier, il refuse de dire s'il continuera avec la formation de Montréal. « Depuis le début de la saison, le monde arrête pas de m'achaler avec ça, lâche-t-il. Mais je n'en sais encore rien moi-même. Je vais prendre un mois pour y réfléchir. »

Chose certaine, le numéro 19 du Rouge et Or ne fait pas de croix sur une carrière professionnelle et le passage obligatoire vers la Ligue nationale de football (LNF), il le sait, c'est la Ligue canadienne. « Oui, je suis tenté par une carrière professionnelle, confesse-t-il. Mais c'est dans la Ligue nationale que tous les quarts veulent aller. C'est là que l'argent se gagne. Même si tu deviens une star dans la Ligue canadienne, tu n'engrangeras pas les millions. »

Le saut du circuit universitaire à la LNF n'étant pas monnaie courante, Mathieu se dit ouvert à toutes les proposi-



ARCHIVES LE SOLEIL, STEVE DESCHÈNES



Avec la coupe Dunsmore, le 8 novembre.

Mathieu Bertrand croit qu'il est difficile pour un Québécois francophone de faire carrière dans la Ligue canadienne de football (LCF), ailleurs qu'avec les Alouettes.

tions. « Je ferme la porte à rien, rien, répète-t-il. Je coacher depuis que je suis jeune. S'il y avait une petite place pour moi dans l'équipe d'entraîneurs du Rouge et Or, ce serait épatant. Sinon, je peux aussi être coordonnateur des activités sportives dans une école. Et à la rigueur, guide forestier. »

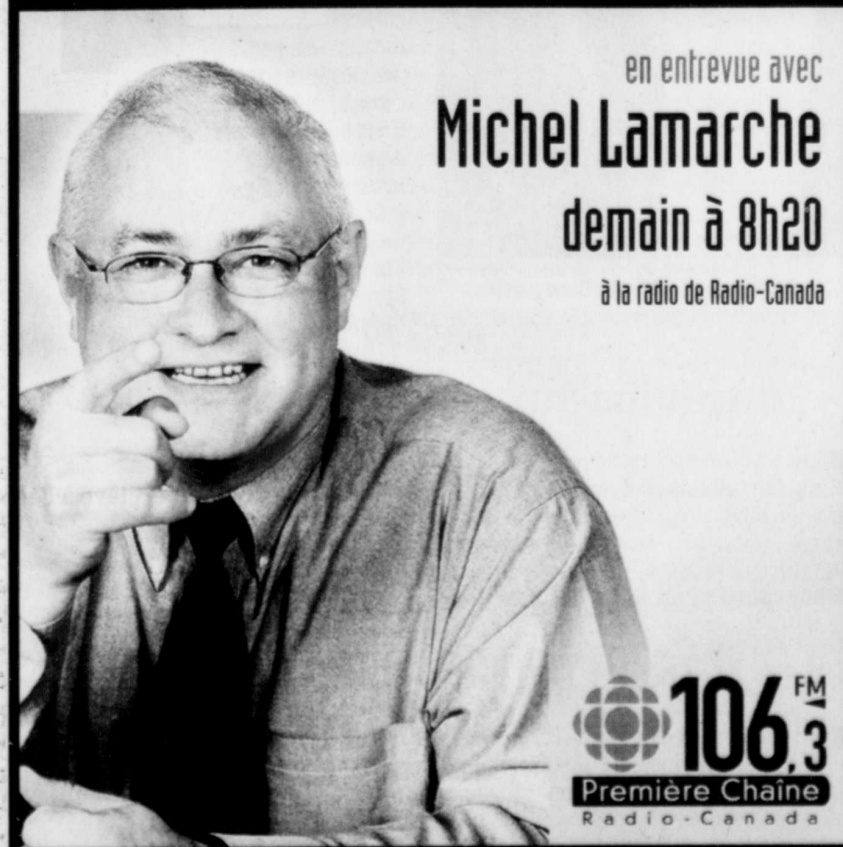
Mathieu Bertrand n'aime pas qu'on le porte aux nues. Quand on suggère que pour être quart-arrière, il faut un bon leadership, du sang-froid et beaucoup de jugement, il réplique que ce n'est pas plus exigeant que n'importe quelle autre position. « Les gens sont impressionnés parce que je touche le ballon à chaque jeu, note-t-il. Mais on est 12 sur le terrain et faut que chacun accomplisse sa tâche. »

Mathieu Bertrand ne savait pas, mardi, ce que lui réservait la finale de la coupe Vanier. Mais il se sentait déjà comblé. « Si on gagne le match, ça va être extraordinaire, un grand jour, déclarait-il. Mais juste le fait de se rendre en finale, c'est déjà quelque chose. Le circuit universitaire, c'est 27 équipes. Là-dessus, il n'y en a que deux qui s'affrontent pour l'ultime grand match. Tu fais l'envie de tout le monde au niveau canadien. »

Quel que soit l'avenir de Mathieu Bertrand dans le football, comme professionnel ou comme entraîneur, il caresse un projet de nature très personnelle qui n'a rien à voir avec les ligues majeures et les grands honneurs. Il rêve de développer le football dans la réserve de sa copine, Mashteuiatsh.

Bertrand compte 20 ans de football derrière lui

Le Lauréat de Québec



en entrevue avec
Michel Lamarche
demain à 8h20
à la radio de Radio-Canada

106.3 FM
Première Chaîne
Radio-Canada

LES PARTENAIRES DES LAURÉATS DE QUÉBEC



COMMISSION DE
LA CAPITALE
NATIONALE
Québec

BANQUE
NATIONALE

UNIVERSITÉ
LAVAL

LA VIE COMMUNAUTAIRE

CHARLEVOIX/ CÔTE-NORD



Steve Paradis

Collaboration spéciale

Des médailles pour l'avancement de l'éducation

■ Lorraine Richard, députée de Duplessis et ex-présidente de la commission scolaire de la Moyenne-Côte-Nord, a reçu la médaille d'argent de l'Ordre du mérite de la Fédération des commissions scolaires du Québec, médaille remise à toute personne du monde de l'éducation ayant fait preuve de dévouement et d'initiative dans sa région. M^{me} Ida Scherrer, enseignante à la commission scolaire du Fer, a mérité la médaille de bronze.

Nouveau directeur à l'Association touristique régionale

■ L'Association touristique régionale Manicouagan vient d'embaucher Denis Cardinal à titre de directeur général de l'organisme. M. Cardinal, actuellement président du conseil d'administration du Parc nature de Pointe-aux-Outardes, dispose d'une bonne expérience dans le domaine touristique. Il a aussi occupé la direction générale de la défunte Corporation d'amélioration et de protection de l'environnement de Baie-Comeau.



« Jimbo », entouré de Luc Bourassa, de François Corriveau et de Stéphane Landry.

Le meilleur des Vikings

■ L'équipe de football les Vikings de la polyvalente des Baies récompensait récemment ses athlètes les plus méritants. Le quart-arrière, Jimmy Gagnon, a reçu le trophée Marc-Caron à titre de joueur le plus utile. Celui qu'on surnomme « Jimbo » est entouré du président du club Luc Bourassa, du vice-président et auteur de la sculpture, François Corriveau, ainsi que de l'entraîneur-chef Stéphane Landry.



M^{re} Dufour et M^{re} Simard posent avec le buste de Napoléon-Alexandre Comeau.

Fondation Comeau

■ M^{re} Jean-Claude Dufour a accepté la présidence de la campagne de financement de la Fondation des arts et de la culture Comeau. Le spectacle de la vibraphoniste Marie-Josée Simard, la semaine dernière, constituait la principale activité de la campagne, dont l'objectif a été fixé à 5000 \$.

Group'Art s'expose

■ Jusqu'au 17 décembre, le collectif Group'Art s'expose au Corrid'Art du pavillon Mance de Baie-Comeau. Les 12 artistes peintres du regroupement présentent des œuvres jamais montrées au public. Le collectif, fondé il y a sept ans, se veut un lieu de rencontre où s'organisent des activités en art visuel. Ses membres peuvent y peindre en tout temps.

Médaille du civisme

■ M^{me} Ginette Morin, de Sacré-Cœur, est l'une des deux Nord-Côtiers à avoir été décorés de l'Hommage au civisme du gouvernement du Québec.

M^{me} Ginette Morin

M^{me} Morin a reçu une mention d'honneur du civisme pour avoir sauvé son conjoint de la noyade, le 15 octobre 2002. De plus, M^{me} Morin a dû transporter son époux à demi conscient, en VTT, sur une distance de 10 kilomètres de terrain accidenté jusqu'à leur chalet, où les attendaient les ambulanciers.

On joint l'auteur de ces lignes par téléphone au 296-3747, par télécopieur au 294-2515 ou par courriel à paradis@virtuel.net. La semaine prochaine, cette chronique sera signée par Achille Hubert, en provenance de la Gaspésie-Les Îles. On joint M. Hubert au 986-2345, poste 2, par télécopieur au 986-6358 et par courriel à achille.hubert@duclon.net.

Pierre Champagne
PChampagne@soleil.com

Vous pouvez joindre l'auteur de ces lignes au 686-3394, par télécopieur au 686-3373, par la poste à Journal Le Soleil, 925, chemin Saint-Louis, C.P. 1547, succ. Terminus, Québec, G1K 7J6 ou par courriel à PChampagne@lesoleil.com. Il est préférable que les communiqués nous parviennent au moins 10 jours à l'avance.

Collectes de sang

■ Les équipes volantes de Héma-Québec tiendront des collectes de sang, lundi, dans le sous-sol de l'église de l'Assomption, à Saint-Georges, au pavillon De Koninck de l'Université Laval et à l'hôtel de ville de Saint-Ferréol-les-Neiges; mardi, à la salle municipale de Saint-Martin, à l'école de police de Nicolet et à la salle Western de Saint-Victor; mercredi, au centre culturel de Saint-Prosper, à la Salle des aînés de Saint-Tite et au centre culturel de la Pointe-du-Lac; jeudi, à la salle des Chevaliers de Colomb de Donnacona, au centre communautaire de Saint-Raymond et à l'école secondaire de Saint-Marc-des-Carières; vendredi, au centre communautaire de Shawinigan et à l'école Sainte-Julie de Laurierville. Il importe aussi de mentionner qu'il y aura des collectes de sang toute la semaine, au rez-de-chaussée de Place Laurier, samedi et dimanche inclus.

Collation des grades de l'UQAR au Collège de Lévis

■ Parmi les personnes qui ont obtenu un diplôme de l'UQAR en 2002-2003, environ 150 ont assisté à la cérémonie de collation des grades qui s'est déroulée à l'auditorium du Collège de Lévis, le 8 novembre, devant parents et amis. Sur ce nombre, on en comptait 132 au baccalauréat et 18 au deuxième cycle. Le nombre total de diplômés dans les programmes de baccalauréat et de maîtrise atteint 238 personnes cette année, à Lévis seulement. Une cérémonie semblable a eu lieu à Rimouski, le 25 octobre. Des mentions d'excellence, pour la qualité de leur dossier universitaire, ont été accordées à deux étudiantes à la maîtrise: Marie-Thé-



Le 5 octobre, lors de la Fête annuelle du Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, l'Amicale des anciens élèves de cette institution dévoilait les premiers résultats sa récente campagne de souscription. Sous le thème: « Partenaires de leurs rêves », les anciens élèves de cette institution ont versé à ce fonds d'étude, en quelques mois, pas moins de 112 000 \$ auxquels se sont ajoutés, en octobre 2003, le partenariat de deux organisations majeures: la Fondation Bombardier à titre de Partenaire Platine — 100 000 \$ — et la Compagnie Norampac à titre de Partenaire Diamant — 50 000 \$. L'objectif est de recueillir un million en cinq ans, soit d'ici 2007. On reconnaît sur la photo Mélanie Perron, présidente de l'Amicale des anciens élèves; Jean-Yves Leblanc, président du conseil Bombardier Transport et Jean-Paul Cloutier, membre du comité d'honneur de la campagne de ce fonds d'étude.

rèse Brunelle (administration des affaires) et Miranda Rioux (éducation); et à deux étudiants au baccalauréat: Marie-Josée Couture (sciences comptables) et Marie-Pierre Fortier (enseignement en adaptation scolaire).

Prix Champlain

■ Le jury, composé de Gérard J. Brault, Armand B. Chartier et Claire Quintal, a décidé à l'unanimité de couronner le livre d'Yves Roby *Les Franco-Américains de la Nouvelle-Angleterre. Rêves et réalités*, publié aux Éditions du Septentrion en 2000, en lui accordant le Prix Champlain 2003.

Brunch de Noël de la Fondation St-Roch

■ C'est ce matin, à l'École du cirque de Québec, autrefois l'église du Saint-Esprit, que se tiendra, dès 11 h, le brunch de Noël de la Fondation Saint-Roch, dont le nouveau président, Gilbert Athot, est bien connu dans le milieu des communications. Il fut même patron de la rédaction du SOLEIL à une certaine époque. Le repas est servi par Le Postino et le coût du carton est de 25 \$ pour tout le monde. Spectacle et cancan chinois animeront l'événement.

50^e anniversaire de Narcotiques anonymes

■ L'organisme Narcotiques anonymes a profité de la semaine de la prévention de la toxicomanie pour souligner son 50^e anniversaire. L'anonymat permet d'assister à des réunions sans crainte aucune conséquences sur le plan social ou juridique. Info.: 624-2598.

L'événement Noël d'antan à Cap-Santé

■ Les 28, 29 et 30 novembre, Cap-Santé sera le théâtre de son troisième événement Noël d'antan sur la Place de la magnifique église paroissiale, en plein cœur du non moins magnifique village du comté de Portneuf. Au programme: marché de Noël, arrivée de Saint-Nicolas, illumination du sapin, chorales de Noël, la guignolée, la crie, des tours de calèche, des kiosques d'artisanat, des kiosques de bouffe, etc. C'est seulement à 25 minutes de Québec et l'atmosphère y est formidable. Costumez-vous comme autrefois, c'est encore mieux.

Portes ouvertes au centre de ressources Le Mitan

■ Dimanche prochain, 30 novembre, il y aura portes ouvertes au Mitan, un centre de rencontres et de services d'intégration sociale d'ex-détenus et de prévenus. L'organisme est situé au 560, Saint-Joseph Est, dans le sous-sol de l'église Saint-Roch. Le Mitan a aussi un grand besoin de bénévoles.

CHAUDIÈRE-APPALACHES — CÔTE-DU-SUD

Passionné des miniatures

■ Depuis bientôt sept ans, M. Marcel Mercier, le fondateur de l'entreprise Planchers Mercier à Montmagny, profite d'une retraite bien méritée en s'affairant à fabriquer de magnifiques villages miniatures d'antan. Le travail de cet artisan du bois âgé de 75 ans attire de plus en plus de visiteurs dans son atelier situé au 201, rue du Manoir à Montmagny. Les deux principaux villages miniatures de Marcel Mercier, car deux autres sont en production actuellement, présentent des scènes de villages d'antan en période estivale et hivernale. Aucun détail n'a échappé à son créateur. Les internautes peuvent faire une visite virtuelle des villages de M. Mercier dans le site dédié à son ouvrage qui a été réalisé par M. Jean Cazes. L'adresse est le <http://pages.globetrotter.net/villagesmercier/>.

Gardien sur Grosse-Île

■ Peu importe les saisons, des hommes s'affairent à entretenir et à protéger les précieux bâtiments historiques de la Grosse-Île située en face de Montmagny. Ils sont les gardiens de l'île de la quarantaine. Leur dévouement est certain et leur attachement à l'île est évident car ces hommes passent une bonne partie de leur vie sur l'île. À preuve, un gardien bien connu sur l'île, M. Florian Lebel de l'Île-aux-Gruens, a pris une retraite après 38 années de service sur la Grosse-Île. Ses collègues de travail et amis ont souligné cet événement. La Grosse-Île, gérée par Pares Canada, attire près de 30 000 visiteurs chaque été.

Astérides

■ La Chambre de commerce Kamouraska-L'Islet lance un nouveau concours d'excellence auprès de ses membres. Les Astérides seront remis lors d'un souper hommage qui aura lieu en mars à La Pocatière. Les catégories en jeu sont entrepreneurship, orientation clientèle, formation et développement, nouveau projet d'investissement et efficacité énergétique. Les gagnants des Astérides pourront participer aux Mercuriades 2005.

Parc écolier urbain

■ L'école Saint-Pie X à Montmagny caresse un important projet de revitalisation de sa cour d'école estimé à 75 000 \$. Contrairement au mouvement observé dans les autres écoles,

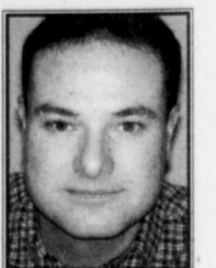
la nouvelle cour de récréation servira également de parc urbain pour les résidents du quartier Est de Montmagny. Des activités de financement permettront de réaliser ce projet sur trois ans. On compte compléter la moitié des travaux durant l'été. L'école St-Pie X peut se vanter d'être la seule école primaire à enregistrer une hausse d'élèves à Montmagny.

Cimetière unique

■ Une exposition décrit bien le projet de revitalisation du cimetière situé sous l'église de Saint-Roch-des-Aulnaies, un site unique au Québec. L'ethnologue Nicole Bourgault, photographiée devant une stèle en bois datant de 1872, présente ce projet dans l'église de Saint-Roch-des-Aulnaies. Le comité espère ouvrir ce cimetière au public en 2006 à l'occasion du 350^e anniversaire de la municipalité.



Collaboration spéciale Sylvain Fournier
L'ethnologue Nicole Bourgault

Sylvain Fournier
Collaboration spéciale

Invitation aux sculpteurs

■ Les organisateurs de la neuvième Fête d'hiver de Saint-Jean-Port-Joli, prévue du 5 au 8 février, invitent les sculpteurs à participer à l'événement provincial de sculpture sur neige mettant en vedette les classes professionnelles et de la relève pour les élèves des écoles secondaires. Contactez Vickie Gagnon au (418) 598-3924 ou (418) 354-7791.

Circuit patrimonial

■ La municipalité de Saint-François, la Société de conservation du patrimoine ainsi que le comité d'embellissement local ont inauguré récemment un nouveau circuit d'interprétation qui met en valeur les édifices patrimoniaux et les lieux se trouvant sur le site institutionnel voisin de l'église paroissiale. L'aménagement du circuit patrimonial a coûté 290 000 \$, dont 110 000 \$ ont été investis par la municipalité.

Vous pouvez joindre l'auteur de ces lignes par télécopieur au (418) 248-8922 ou par courriel à oie blanc.presse@globe.trotter.net. La semaine prochaine, la chronique portera de Thetford Mines et sera signée par M. Ian Bussières, que vous pouvez joindre au (418) 335-3309 ou par télécopieur au (418) 335-6054.

PIERRE CHAMPAGNE
PChampagne@lesoleil.com

Quelques suggestions de concerts de Noël

Les groupes vocaux Coup d'Chœur et la Clé des Saisons, sous la direction de M. François Provencher, se produiront dans un grand concert de Noël le samedi, 6 décembre à 20 h en l'église Saint-Jérôme de Charlesbourg, située au 6350, 3^e Avenue Est. L'admission est de 10\$. Info: Micheline Métivier au 871-2644. Billets en vente à la porte.

Le Chœur du Vallon donnera ses concerts de Noël les samedi 13 à 20 h et dimanche 14 décembre à 14 h, en l'église Saint-Thomas d'Aquin, 2125, rue Louis-Joliet, Sainte-Foy. Cette chorale de 90 choristes accompagnés de 12 instrumentistes et du baryton Mario Tremblay donnera des extraits de l'Oratorio de Noël de Bach, *Psallite* de Praetorius, *Messe de minuit* de Marc-Antoine Charpentier et autres Noël. Le prix des billets est de 15\$ en admission générale et 18\$ pour des places réservées; les enfants de moins de 12 ans, accompagnés, sont admis gratuitement. Info: 652-9393

La chorale Azimuts présentera un concert de Noël le dimanche 14 décembre à 20 h en l'église Sainte-Maria-Goretti. Le coût du billet est de 10\$ et les profits amassés par ce spectacle seront versés en totalité au Patro de Charlesbourg. La chorale Azimuts est composée de plus d'une centaine de choristes qui évoluent sous la direction musicale de M. Claude Cauchon. Des billets sont disponibles au secrétariat du Patro situé au 7700, 3^e Avenue Est. Info: 626-0161.

L'ensemble vocal André Martin présentera en concert les plus beaux madrigaux italiens et anglais de la fin du XVI^e siècle. Ce magnifique répertoire choral sera interprété successivement dans deux églises de la région, soit ce soir, 23 novembre, 20 h, en l'église Saint-Félix de Cap-Rouge et le samedi 29 novembre, à 20 h, en l'église Saint-Michel de Sillery. Le programme sera présenté entièrement *a cappella*, c'est-à-dire sans accompagnement musical. Les billets (16\$) seront en vente à la porte des deux églises ou sur le réseau Billetech.

Le groupe vocal Kaléidoscope de Lac-Beauport présente son concert *Noël enchanté* en l'église Sainte-Maria-Goretti de Charlesbourg le dimanche 30 novembre, à 14 h 30. Billets en vente au coût de 15\$ pour les adultes, 5\$ pour les enfants de 5 à 12 ans et le concert est gratuit pour les 0 à 5 ans. Info: M. Fernand Cloutier, au 623-0894.

Le Chœur de Québec se prépare à produire le *Requiem* de Mozart et les *Sept Paroles de Christ* pour la période de Pâques. Pour ce faire, on recrute des choristes, plus particulièrement des soprani, lors de la reprise de ses activités après la période des Fêtes. Info: 652-0166.



Le deuxième Gala du Grand Chef au profit de la Fondation de la maison Michel-Sarrasin s'est tenu mercredi à la salle de bal du Château Frontenac, sous la présidence d'honneur de Louis Savard, vice-président régional du SCI (Service Corporation International-Canada Ltée). Près de 450 personnes avaient déboursé 200\$ chacune pour assister à ce souper-bénéfice, qui a permis de remettre un chèque de 55 000\$ à la Fondation. On reconnaît, sur cette photographie, Paule Gauthier, présidente du conseil d'administration de la Fondation, le chef Jean Souldard du Château Frontenac, Phil Laroie, vice-président Est du Québec de RBC Banque Royale, et Louis Savard, président d'honneur.

La Mercedes des sourds

Dernièrement se tenait à Québec le tirage d'une luxueuse Mercedes ML350 E 2004, d'une valeur de 67 900\$, au profit de la Fondation des sourds du Québec. M. Pierre Bélanger de Montréal a été l'heureux gagnant parmi les 2777 billets vendus. Le gagnant, qui avait le choix entre la Mercedes ou 50 000\$ en argent, a opté pour la cagnotte.



De gauche à droite, le gagnant, M. Pierre Bélanger, M^{me} Monick Drolet, directrice des activités de la Fondation des sourds du Québec et M. Daniel Forgues, directeur général de la Fondation des sourds du Québec.

30 000\$ pour les enfants de la basse ville

Le 28 octobre se tenait au centre Durocher le 29^e cocktail-bénéfice sous la présidence d'honneur de Richard Powers du Groupe Richard Powers — Assurances et services financiers. Cette activité de financement a permis d'amasser près de 30 000\$ et servira à offrir des services éducatifs, préven-

tifs et récréatifs aux enfants de la basse ville de Québec.

27^e Gala des prix Hermès

Le dernier Gala des prix Hermès qui se tenait récemment à l'hôtel Fairmont Le Château Frontenac visait à honorer des diplômés de la faculté des sciences de l'administration (FSA) qui, par leur carrière, leur engagement social ou universitaire ont permis de promouvoir les professions reliées à l'administration des affaires. Cette année, les cinq récipiendaires Hermès étaient: Fernand Dufresne, président et chef de la direction de l'entreprise manufacturière Prévero; Micheline Lessard, vice-présidente de la Banque Royale; Georges Morin, vice-président principal du Groupe Cossette Communication; Pierre-André Paré, contrôleur des finances et trois fois sous-ministre au gouvernement du Québec de 1994 à 1999; et, enfin, Pierre Robitaille, premier vice-président, région de l'Est, de la Fédération des caisses Desjardins du Québec. La présidence du comité organisateur du Gala était assumée par Claude Gauvin, associé chez Raymond Chabot Grant Thornton.

Bénévoles demandés à la Haute-Saint-Charles

L'équipe des bénévoles du Centre de santé de la Haute-Saint-Charles (sites Centre hospitalier Chauveau et Foyer de Loretteville) est présentement en période de recrutement et recherche des bénévoles pour accomplir différentes activités pour l'animation de

son milieu de vie, soit: accompagner lors des activités récréatives, interventions individuelles, visites médicales et accompagnements en soins palliatifs. Pour information, veuillez contacter Martin Côté ou Danielle Gauthier, au 842-3651 poste 225 ou au 842-9191 poste 217.

Coup de cœur

C'est la région Est du Québec qui a mis la main sur le trophée régional-Coup de cœur lors de la présentation Cœur Québec 2003 suivant l'assemblée générale annuelle de la Fondation des maladies du cœur du Québec le 12 novembre à Montréal. Le trophée Coup de cœur est attribué à la région ayant enregistré le montant le plus élevé *per capita* dans le cadre d'une campagne de sollicitation porte-à-porte. La région, qui comprend les districts Bas-Saint-Laurent, Côte-Nord et Gaspésie, mérite le prix tant convoité en vertu d'une contribution *per capita* de 0,34\$.



Le prix a été remis par Jean Noël (à droite), directeur général de la Fondation, et reçu par Gilles Simard (à gauche), président régional sortant pour l'Est du Québec.

Concours Économusée

Cet été, la Société internationale du réseau Économusée et Via Rail ont organisé un concours dont le grand prix, une paire de billets aller-retour Québec — Vancouver en première classe, d'une valeur approximative de 5000\$, a été remporté par M. Keith McDonald, un résident d'Ottawa. Le gagnant avait déposé le coupon chanceux aux Artisans du sable, l'Économusée de la sculpture sur sable, à Havre-Aubert aux Îles-de-la-Madeleine.

La Fondation de l'Université du Québec

Le président de la Fondation universitaire de l'Université du Québec, Clément Samson, annonce la nomination, par le gouvernement du Québec, de Gilles Dubé au conseil d'administration de la Fondation. M. Dubé est chargé d'équipes des communications pour la région Montmorency (Québec-Chaudières-Appalaches) chez Hydro-Québec. Les autres membres du conseil sont: Michel Quimper, secrétaire général de l'Université du Québec, Raymond Duchesne, directeur des études à la Télé-université, Luc Bernier, directeur de l'enseignement et de la recherche à l'École nationale d'administration publique, et Christian Goulet, vice-président adjoint chez Bell (responsable des marchés du gouvernement du Québec, de l'éducation et du tourisme) et responsable pour Bell de la région de Québec.

Nouveau directeur à Mérci

Pierre L'Heureux est le nouveau directeur général du Collège Mérci. Avant d'accéder à ce poste, M. L'Heureux occupait depuis janvier 2001 le poste de directeur des études au Collège Mérci. Il a une expertise de plus de 25 ans dans le domaine de l'enseignement collégial et a également été enseignant en technologie du génie électrique et gestionnaire à la direction des études du Cégep Limoilou. Pierre L'Heureux est membre du conseil général de l'Association des collèges privés du Québec (ACPQ) et président du conseil d'administration de l'Institut supérieur de conciergerie internationale Mérci (ISCIM).

Bazar de Noël

Le Service d'entraide du patro Roc-Amador organise son bazar de Noël le vendredi 5 décembre en après-midi. Vous pouvez y apporter jouets et décorations jusqu'au 1^{er} décembre. Le comptoir vestimentaire sera ouvert en même temps. Info: 524-5228.

ON CHERCHE UN FOYER

Afin de maintenir le lien

Cette semaine, nous faisons de nouveau appel à vous ainsi qu'à votre générosité afin de maintenir une fratrie de deux enfants dans un même milieu d'hébergement et ainsi éviter de les séparer. Nous sommes actuellement à la recherche d'une famille d'accueil pouvant recevoir, pour une année, Jean et Alain, âgés de trois et cinq ans.

Par mesure de protection, nous avons dû procéder à leur retrait du milieu familial il y a déjà quelques mois. Certains problèmes initiaux rencontrés chez les enfants au moment du placement se sont résorbés et nous sommes maintenant devant deux jeunes garçons qui fonctionnent très bien dans un milieu pouvant apporter une

routine de vie stable, un encadrement constant et chaleureux.

Toutefois, l'ainé reçoit toujours des services psychologiques afin de réparer les séquelles du passé ainsi que des services d'orthophonie pour corriger un retard de langage. Tous deux donnent de très bons résultats auprès de l'enfant et ce dernier évolue positivement.

En ce qui a trait à leur physique, les enfants ne présentent aucune particularité et ont un développement conforme à leur âge. Ils sont décrits comme étant de beaux enfants, charmants, qui n'ont aucun problème dans leur relation avec les pairs. Le milieu recherché devra être capable d'apporter de l'attention, de la valorisation ainsi

que de la sécurité à ces enfants. De plus, la famille d'accueil devra composer avec les objectifs de réinsertion, collaborer avec les divers intervenants et le parent responsable lors des sorties des enfants dans leur milieu familial.

Si vous résidez dans l'agglomération de Québec, si vous possédez l'énergie, la disponibilité, l'espace physique et que vous avez le goût de relever un nouveau défi en apportant à ces deux enfants un milieu propice à leur développement, vous pouvez nous contacter en demandant la Coordination régionale des ressources, Centre jeunesse de Québec (418) 661-6951, poste 1302.

LES ORGANISMES COMMUNAUTAIRES
À l'écoute de vos besoins

centre étape
Aide-toi et le Centre Étape t'aidera!
• Recherche d'emploi
• Retour aux études
• Orientation...
529-4779
En collaboration avec:
EMPLOI QUÉBEC

EINSTEIN LE GÉANT EINSTEIN LE GÉANT

Un service signé Michel Potvin

NISSAN

SENTRA 1.8 2004 5 vitesses

Location à partir de 169\$/mois

(Location 60 mois, comptant initial 1695\$, taxes en sus.)

0\$ dépôt de sécurité

2 premiers versements payés par Nissan

5250, rue John-Molson, Henri-IV, sortie 140 650-5353 www.einsteinnissan.com

EINSTEIN LE GÉANT EINSTEIN LE GÉANT

La place des baby boomers

Party de Noël

BAR LE CLAC

Présente les 9, 10, 16 et 17 décembre 2003, le spectacle «Le Show Motown»

Réunissant sur scène, pendant plus de deux heures, les grands noms de l'époque Motown: Stevie Wonder, James Brown, The Temptations, Michael Jackson, Wilson Pickett, Ben E. King, Otis Redding, et plusieurs autres.

Le Bar Le CLAC offre une formule concert intime avec six artistes et Pierre Pappal sur scène pour recréer la couleur de l'époque des décennies 50, 60, 70 et 80. Venez revivre les années Motown entre amis ou invitez vos employés pour un Party de Noël des plus énergiques.

Orchestre du jeudi au dimanche

Spécial 5 à 7 tous les jours bienvenue aux groupes

Salon de L'Art Vidéo Ouvert 7 jours dès 9:00 am

Souper / spectacle pour 50,00 \$ tx incluses

1750, Périgord, Charlesbourg, Québec

Réservez maintenant (418) 623-3424

(À l'intérieur du Marché Jean-Talon)

LE SOLEIL Répertoire de Sites Internet

IMMOBILIER-AGENT
www.rogerdore.com
Tel.: 653-0488

IMMOBILIER-SERVICES
www.infomaison.ca
Des conseils pour acheter ou vendre votre propriété. Une foule de renseignements pour vous.

TRANSPORT
www.naggiroix.specialistes.com
Napoléon Giroux inc.
299, rue Joly, Québec (Québec) G1L 1N7
418-623-5212 • fax: 418-623-8946

IMMOBILIER-SERVICES
www.directduproprio.com
Tel.: 418-832-2222 ou 1-866-832-0010

SI VOUS DÉSIREZ ANNONCER DANS CETTE RUBRIQUE, communiquez avec le télémarketing au 686-3377 ou sans frais, au 1-800-318-3378 Fax: 686-3370 • triskell@lesoleil.com

Décès & Avis

INDEX DES AVIS DE DÉCÈS

BEAUPRÉ, Yvon-Louis Lac St-Charles	20 nov. 2003
BOUTIN, Léopold Sainte-Marguerite	21 nov. 2003
KELLY-BÉGIN, Irène ND	20 nov. 2003
ROCHETTE, Gilberte Auger Sainte-Foy	21 nov. 2003
SCHMIDT, Margot Thill ND	21 nov. 2003

Yvon-Louis Beaupré 1913 - 2003

À l'hôpital l'Enfant-Jésus le 20 novembre 2003 à l'âge de 90 ans est décédé M. Yvon-Louis Beaupré époux de feu dame Amanda Vézina. Il demeurait à Lac St-Charles.

Il laisse dans le deuil ses enfants: Pierre (Liliane Langlois) et Solange; ses petits-fils: Alain (Isabelle Couture), Eric et Martin; son arrière-petit-fils: Mathieu; son frère feu Marcel (Thérèse Couture) et sa soeur, feu Marie-Rose (feu Norbert Légaré), ainsi que plusieurs parents et ami(e)s. Les funérailles auront lieu le lundi 24 novembre 2003 à 11h en l'église Notre Dame des Victoires, et de là au cimetière St-Charles. La famille recevra les condoléances une demi-heure avant la cérémonie religieuse à l'église. La direction des funérailles a été confiée au:

COMPLEXE FUNÉRAIRE SYLVIO MARCEAU
Membre du Réseau Dignité
224 St-Vallier ouest, Québec
Pour renseignements: 522-5212
Télécopieur: 521-2187
Courriel: quebec@syviomarceau.com
Membre de la Corporation
des thanatologues du Québec



Léopold Boutin

À l'Hôtel-Dieu de Lévis, le vendredi 21 novembre 2003 à l'âge de 87 ans et 10 mois est décédé M. Léopold Boutin, époux de Berthe Evoy, demeurant à Sainte-Marguerite. La famille vous accueillera à la

SALLE MUNICIPALE

235, rue St-Jacques, Sainte-Marguerite le lundi jour des funérailles à compter de 10h. Le service religieux sera célébré le lundi 24 novembre 2003 à 15h, en l'église de Sainte-Marguerite et de là au cimetière paroissial de Ste-Marguerite, sous la direction de

MAISON ARMAND PLANTE INC.

1130, Notre-Dame N, Sainte-Marie-de-Beauce

Il laisse dans le deuil, outre son épouse, ses enfants: Guy (Lucille Ouellette), Claudette (Denis Larochelle), feu Michel, Claude (Rachelle Fournier), Danielle (René Lagrange), Fernand (Hélène Guillemette), Pierrette (Cameron Placzek), Mario (Thérèse Trépanier), Jacques (Gina Drouin); ses 15 petits-enfants: Mélanie Boutin, Marie-Josée Boutin, Guylaine Boutin, Linda Larochelle (Roger Lagacé), Mélodie Boutin, Jean-Sébastien Lagrange, Véronique Lagrange, Stéphane Boutin (Nadia Verrette), Lina Boutin (Etienne Roy), Morgan Placzek, Pier-Ann (Eric Savoie), Francis Boutin, Vanessa Boutin, Dayne Boutin, Rebecca Boutin; ses 6 arrière-petits-enfants: Miriam, Vada, Sara-Jade, Jessica, Frédéric, Virginie. Il était le frère de feu Joseph-Wilfrid (feu Marie-Anne Lacasse), feu Eva (feu Arthur Carboneau), feu Ernest (feu Emma Labonté), feu Alice (feu Georges Boutin), feu Emma (feu Donat Mercier), feu Jeanne (feu Achille Carboneau), feu Germaine (feu Léon Bisson), ainsi que ses beaux-frères et belles-sœurs: feu Georges-Emile (en 1^{re} noces feu Florence Nadeau, en 2^{es} noces Madeleine Carrier), feu Viateur (Simonne Lecours), feu Gertrude (feu Marcel Goudreaux), feu Bernard (Rachèle Deblois), Jeanne-D'Arc (Arthur Deblois), Thérèse (Nazaire Laprise), feu Hortense (feu Jean-Marie Dallaire), Liguori (Jacqueline Lagrange), Claire, neveux, nièces, cousins et cousines et nombreux ami(e)s. N.B.: La famille tient à remercier le personnel du 5^e étage de l'hôpital de l'Hôtel-Dieu de Lévis pour les bons soins prodigués. Votre témoignage de sympathie peut se traduire par un don à Fondation de l'Hôtel-Dieu de Lévis.

Vous pouvez faire parvenir directement vos condoléances à la famille par télécopieur au (418) 387-3265 ou le 1-800-696-3513 par courriel à mapibbt@armandplante.ca
Pour renseignements: (418)387-2665
Membre de la Corporation
des thanatologues du Québec

Cimetière Notre-Dame-de-Belmont

À LA VIE. QUI CROIT EN MOI,
FUT-IL MORT, VIVRA.
ET QUICONQUE VIT ET CROIT
EN MOI NE MOURRA JAMAIS.

Jean II 25-26

2176, avenue Chapdelaine, Sainte-Foy

527-2975



Irène Kelly-Bégin

À la résidence Les Jardins du Haut-St-Laurent, le 20 novembre 2003, à l'âge de 85 ans, est décédée madame Irène Kelly, épouse de feu Lucien Bégin.

Elle laisse dans le deuil ses enfants: Jean-Luc (Claudette Brizard), Louise (Normand Bolduc) et Reine; ses petits-enfants: Jacques et Julie Bégin, Marc, Richard et Pierre Veilleux, Marianne et Roch Lemieux, Martin Caron; ses arrière-petits-enfants; ses sœurs et son frère: Laura, Rita, Robert, Suzanne et leur conjoint(e); ainsi que ses autres parents et ami(e)s. La famille adresse un remerciement particulier au personnel et aux médecins des Jardins du Haut-St-Laurent pour l'affection et la qualité des soins prodigués. La famille vous accueillera au funérarium

LÉPINE CLOUTIER

1025, route de l'Église, Sainte-Foy
lundi de 19h à 22h et mardi à compter de 12h30. Les funérailles auront lieu le mardi 25 novembre 2003, en l'église Saint-Benoît-Abbé, située au 3420, rue Rochambeau à Sainte-Foy (face au Château Bonne-Entente).
Pour renseignements: 837-4757
Télécopieur: 837-9317



Gilberte Auger Rochette

À l'hôpital Laval, le 21 novembre 2003, à l'âge de 82 ans et 5 mois, est décédée dame Gilberte Auger, épouse de monsieur Fernand Rochette. Elle demeurait à Ste-Foy. La famille recevra les condoléances au funérarium

LÉPINE CLOUTIER LTÉE

1025, route de l'Église, Sainte-Foy
dimanche de 19h à 22h et lundi de 12h à 13h30. Le service religieux sera célébré le lundi 24 novembre 2003, à 14h, en l'église St-Louis-de-France, 1576, route de l'Église, Ste-Foy, et de là au cimetière St-Charles.

M. adame Auger laisse dans le deuil, outre son époux, ses enfants: Denis (Louise Provencher), Francine (Jacques Gauvin); ses petits-enfants: Julie, Olivier, Vincent; ses sœurs: Jeanne Auger (feu Lionel Martin), Martha Auger (feu Gérard Parent); son beau-frère: Wilfrid Gagné (feu Denise Auger) ainsi que ses neveux, nièces, cousins, cousines et de nombreux ami(e)s. Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Société canadienne du cancer, 1040, avenue Belvédère, bureau 214, Sillery QC G1S 3G3, téléphone: (418) 683-8666.

Pour renseignements: (418) 529-3371
Télécopieur: (418) 529-9506
Courriel: lc@lepinecloutier.com
Site Web: www.lepinecloutier.com
Membre de la Corporation
des thanatologues du Québec



Margot Thill Schmidt

À l'hôpital de l'Enfant-Jésus, Québec, le 21 novembre 2003, à l'âge de 69 ans, est décédée madame Margot Thill Schmidt, épouse de monsieur Kurt Schmidt. Les membres de sa famille vous accueilleraient au

COMPLEXE FUNÉRAIRE DU PARC COMMÉMORATIF LA SOUVENANCE

(2^e édifice) 301, rang Ste-Anne, (coin route de l'Aéroport) Quartier Laurentien, Sainte-Foy
dimanche de 15h30 à 16h30. Une liturgie de la parole sera célébrée le dimanche 23 novembre 2003 à 16h30, en la chapelle du Parc Commémoratif La Souvenance.

Elle laisse dans le deuil, outre son époux, ses enfants: Vivianne (Larry Hanke), Sylvie (Paul St-Onge), Micheline (Raymond Fournier); ses beaux-enfants: Michael (Francine Schmidt), Angelika (Bob Tanton), René (Johanna), Peter (Cheryl-Anne); ses petits-enfants: Linea, Frédéric, Nicolas, Jonathan, Mélanie, Catherine, Véronique, Samuel, Raphaël, Etienne, David, Alex, Ava, Aaron, Romana, Nyssa, Shane; sa mère Henriette; son frère Norby (Yolande Thill); son beau-frère Werner et ses belles-sœurs Hilde et Hedwig ainsi que ses neveux, autres parents et ami(e)s. Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation des hôpitaux l'Enfant-Jésus-Saint-Sacrement, fonds soins palliatifs, 1401, 18^e Rue Québec QC G1J 1Z4, tél.: (418) 649-5959. Elle a été confiée à la maison

LÉPINE CLOUTIER LTÉE

715, rue de St-Vallier Est, Québec
Pour renseignements: (418) 529-3371
Télécopieur: (418) 529-9506
Courriel: lc@lepinecloutier.com
Site Web: www.lepinecloutier.com
Membre de la Corporation
des thanatologues du Québec

740 Faveurs obtenues

MERCI mon Dieu. Dites 9 fois par jour. "Je vous salue Marie", durant 9 jours. Faites 3 souhaits, le premier concernant les affaires, les deux autres pour l'impossible. Publiez cet article le 9^e jour, vos souhaits se réaliseront même si vous n'y croyez pas. Merci mon Dieu! C'est incroyable mais vrai. L.L.

MERCI mon Dieu. Dites 9 fois par jour. "Je vous salue Marie", durant 9 jours. Faites 3 souhaits, le premier concernant les affaires, les deux autres pour l'impossible. Publiez cet article le 9^e jour, vos souhaits se réaliseront même si vous n'y croyez pas. Merci mon Dieu! C'est incroyable mais vrai. W.B.

765 Monuments

DU MANUFACTURIER
THERIAULT & FILS
710, 1^{ère} Ave. Québec, 524-1561

JEAN-MARC BERGERON (1928-2003)

Un homme attentif aux autres

MARC LESTAGE
MLestage@lesoleil.com

Jean-Marc Bergeron a été baptisé à l'église de Saint-Apollinaire, il y a 75 ans. Il a été à l'école avec plusieurs des aînés des paroisses voisines et il est devenu un des industriels en vue de la région, quand il a installé son « plan d'asphalte ». Pas surpris qu'il y ait eu autant de monde à ses funérailles, en début de semaine.

Les enfants de M. Bergeron avaient prévu le coup. Ce n'est pas dans la petite salle réservée aux réceptions, derrière l'église, qu'on a accueilli parents et amis après les funérailles, mais à la salle communautaire de la municipalité.

Des dizaines de personnes se sont attardées sur le parvis de l'église de longues minutes après la cérémonie. Dans ce groupe, Maurice Bélanger de Saint-Nicolas rappelle qu'il « a fréquenté la même petite école de rang que Jean-Marc ». En 1935, les familles étaient nombreuses et les enfants « marchaient à l'école la plus rapprochée de leur maison ». C'est parce que leur maison était située à l'extrémité du rang de Saint-Apollinaire que Jean-Marc Bergeron et ses frères et sœurs ont fréquenté une école de rang située à la limite de Saint-Nicolas.

« On était seulement 30 élèves et lorsque j'ai fini, j'étais en huitième année, raconte Maurice Bélanger, qui garde un bon souvenir de sa dernière institutrice Rose-Marie Dion, une vieille dame qui coule aujourd'hui une retraite heureuse à Saint-Nicolas. Une Émilie Bordeleau qui en aurait sûrement beaucoup à dire sur les classes à niveaux multiples... qui font monter les chefs syndicaux aux barricades.

ENTREPRISES LÉVISIENNES

C'est en 1966 que Jean-Marc Bélanger et deux de ses frères ont fondé la compagnie Entreprises Lévisiennes. Le président-fondateur n'a jamais véritablement pris sa retraite. Ces dernières années, il aimait bien profiter de longs séjours en Floride, mais « il était toujours très présent dans l'entreprise », explique son fils Jean-Guy, qui assure depuis quelque temps la direction de la compagnie.

Le surintendant « bénévole » du cimetière de Saint-Apollinaire, Raymond Martineau, connaît aussi Jean-Marc depuis plus de 70 ans. Il est d'accord avec le curé Jean Amiot qui racontait lors de son homélie que Jean-Marc était un homme toujours « attentif aux autres, un père dévoué et un grand-père heureux ». « La vie continue, nos fils sont de bons amis. Ils font de la moto ensemble », d'assurer Raymond Martineau, qui s'est chargé d'inhumer Jean-Marc à côté de ses parents dans le lot familial.

ÉCRIVEZ-NOUS!

Un membre de votre famille, un proche, un ami vient de vous quitter et vous pensez qu'il serait intéressant de souligner sa contribution à la vie publique ou communautaire, ou tout simplement, de raconter sa vie? Faites-le nous savoir. Écrivez-nous à redaction@lesoleil.com.

QUÉBEC



Pierre Kirouac pose en compagnie de Céline Kirouac de Warwick, à gauche, et de Marguerite Kirouac Beaudet, lors de son élection comme administrateur de l'Association des familles Kirouac.

PIERRE KIROUAC

Un être chaleureux et modeste de nature

MARC LESTAGE

MLestage@lesoleil.com

Les familles Kirouac d'Amérique ont perdu cette semaine un de leurs précieux bénévoles, Pierre Kirouac, de Charlesbourg, originaire de Saint-Pierre-de-Montmagny, la région où s'est établie l'ancêtre de cette famille, Urbain-François Le Bihan, sieur de Kervoac'h, en 1732.

Les 1500 Kirouac du Québec, qu'ils signent Kérouac, Kirouac ou Kéroack, forment une grande famille, rappelle Michel Bornais, le secrétaire de leur association. « Modeste de nature, Pierre était un individu chaleureux, respectueux de ses semblables et d'un dévouement sans borne », témoigne M. Bornais, cadre d'Hydro-Québec à la retraite, à la suite du décès subit de son compagnon.

Le disparu va manquer à l'Association des familles Kirouac qui prépare son ralliement du mois d'août 2004, à Saint-François-de-la-Rivière-du-Sud et à Saint-Pierre-de-Montmagny. Il s'agit, à la fois, des paroisses d'origine de Pierre Kirouac et de l'ancêtre présumé de la famille, en Amérique.

C'est encore avec prudence que l'on parle de l'ancêtre Urbain-François. Son nom n'a été découvert que récemment. Il serait le fils d'un notaire respecté en Bretagne. Après avoir lui aussi étudié pour devenir notaire, le fils a été mêlé à un scandale. Un vol

dont il était accusé lors d'une nocé. Les témoins qui auraient pu le disculper ont refusé de témoigner, prétextant qu'ils étaient trop saouls pour se souvenir de quoi que ce soit.

Le fils a fui en Amérique où il s'est livré au commerce des fourrures. C'est parce que l'aventurier à la formation de notaire aimait bien les papiers en règle et qu'il a signé beaucoup de documents officiels qu'on a retrouvé sa trace. Par chance, on a mis la main sur un document d'archives sur lequel le transfuge avait apposé ses deux noms...

Jusqu'à cette découverte récente, les Kirouac d'Amérique ne savaient pas trop à quel ancêtre se vouer. Il y a à peine deux ans, aussi loin que l'on pouvait remonter, les recherches s'arrêtaient à la lignée à laquelle appartient le célèbre auteur américain Jack Kerouac. Plusieurs des membres de la famille se satisfaisaient de compter le célèbre personnage parmi leurs « petits cousins ».

Il existait également une souche plus québécoise de Kirouac qui conduisait directement aux frères et sœurs du célèbre père Marie-Victorin dont le véritable nom était Clément Kirouac. Les découvertes des dernières années sont susceptibles de réconcilier tout le monde. « Il semble de plus en plus probable que Jack Kerouac et le père Marie-Victorin soient tous les deux descendants du « fils de notaire déshonoré » qui s'est installé à Cap Saint-Ignace, en 1732.

Les cimetières devront protéger les lieux de sépulture des militaires

MARC LESTAGE

MLestage@lesoleil.com

Le gouvernement du Québec vient de déposer un projet de loi qui obligera l'administrateur d'un cimetière à assurer la protection des sépultures des anciens combattants de l'armée canadienne ou d'armées alliées, ainsi que de certaines sépultures de guerre.

C'est le ministre des Finances, Yves Séguin, qui a déposé le projet de loi après avoir obtenu l'assurance que le ministre fédéral des Anciens combattants et la Commission des sépultures de guerre du Commonwealth sont disposés à assumer les coûts de la nouvelle obligation donnée aux administrateurs de cimetières.

Le projet de loi provincial s'explique du fait que « le fédéral est prêt à payer mais la juridiction relève de la province », nous a-t-on expliqué au ministère des Anciens combattants. Le projet de loi 26 obligera donc la direction des cimetières à faire une demande d'aide financière au ministère des Anciens combattants avant de rétrocéder un lot contenant une sépulture d'ancien militaire. Les pierres tombales marquant ces endroits devront également être protégées et entretenues. On sait que les administrateurs de cimetières sont généralement autorisés à « revendre » des lots lorsque les droits d'entretien ne sont pas payés durant plusieurs années. Ces frais correspondent généralement à 10 ¢ et du pied carré par année. Pour un espace de 3 pieds par 10, la surface habituelle d'un lot simple, cela représente 3 ¢ par année.

La nouvelle loi n'inquiète pas le directeur général du cimetière Saint-Charles de Québec, Rénald Julien. « Nous prenons des dispositions spéciales depuis bien des années de façon à protéger ou à regrouper les sépultures militaires »,



L'armée canadienne a pris les grands moyens quand est venu le temps d'installer un canon pour marquer la section du cimetière Saint-Charles réservée aux anciens militaires.

rappelle le directeur. Le cimetière Saint-Charles a également l'habitude de communiquer avec le ministère des Anciens combattants ou avec un autre organisme d'aide aux vétérans (Last Post Fund) lorsqu'aucun descendant n'est en mesure de payer pour l'entretien du lot d'un ancien militaire.

Le cimetière Saint-Charles disposait d'une section « militaire » comprenant 300 espaces déjà occupés, quand on a décidé d'en aménager une seconde, à proximité du boulevard Hamel, il y a quelque temps. Ce second îlot vient d'ailleurs d'être orné d'un canon lance-obus de la marine, offert par le Musée de la Citadelle. L'installation de la lourde pièce d'artillerie a été complétée en septembre, quelques jours seulement avant que le nouveau cardinal de Québec, Marc Ouellet, effectue une de ses premières sorties officielles, au cours d'une cérémonie commémorative.

VOUS ÊTES INVITÉ À UNE AGRÉABLE VISITE AU CIMETIÈRE

Profitez de nos portes ouvertes pour découvrir le Parc commémoratif La Souvenance et le Mausolée récemment agrandi. La Souvenance est le seul endroit à Québec qui vous offre tous les services funéraires et de sépulture en un même lieu. Nos visites guidées sont gratuites et sans aucune obligation de votre part. Samedi et dimanche entre 10 h et 16 h.

Ouvert tous les jours de 8 h 30 à 16 h 30
Route de l'aéroport, direction nord
301, rang Sainte-Anne
Quartier Laurentien, Sainte-Foy
Tél.: 871-2372

LÉPINE CLOUTIER

La Souvenance

Depuis 1845 à Québec



PLACE PUBLIQUE

Président et Éditeur ALAIN DUBUC
 Rédacteur en chef YVES BELLEFLEUR
 Directeur de l'édition JEAN-MARC SALVET
 Directeur de l'information FRANÇOIS BOURQUE

Les charmes du Nord

Toujours captivants et judicieux les écrits de Didier Fessou, notamment son texte *Le Nord est un mythe*. Il a bien raison, les Québécois n'aiment pas tellement le Grand Nord et encore moins l'hiver, lorsqu'on voit le nombre sans cesse croissant de *Snow Birds* qui reluquent les plages du sud. Il y a, bien sûr, des exceptions, dont Louis-Edmond Hamelin, le « père de la Nor-dicité », et tous ces touristes européens, friands des grands espaces et de la nature sauvage.

C'est d'abord Louis Hémon qui m'a vraiment fait découvrir et aimer les charmes de l'hiver, avec son roman *Maria Chapdelaine*. Mais aussi Claude-Henri Grignon avec son *Séraphin* et son « roi du Nord », le cher curé Labelle. Mais nous sommes encore loin du Grand Nord canadien.

Je respecte et je comprends très bien le mythe des Français à cet égard. Et leur admiration pour les autochtones. Mais comme M. Fessou, je prends également mes distances quand ils assimilent la mise en valeur de nos ressources naturelles à du vandalisme. C'est ce que vient de faire la veuve de François Mitterrand, lors de son passage à l'émission *La Part des choses*, en condamnant énergiquement les grands projets hydroélectriques en voie de réalisation, pourtant approuvés et encouragés par les Cris eux-mêmes. Comme dans la chanson, « en visant le noir elle tua le blanc ». Mais j'arrête avant de perdre le nord...

Raymond Dionne
 Saint-Romuald

Accès à la plage Jacques-Cartier

Le 16 novembre 2003, je me suis dit que prendre une marche sur la plage Jacques-Cartier serait une belle occasion de profiter de la belle température. Grande déception pour le stationnement car la barrière de la rue, près du chemin Saint-Louis, en bloque l'accès. Nous voilà tous obligés de marcher et de descendre la côte pour aller près du fleuve. Sait-on qu'il y a beaucoup de personnes qui ne peuvent faire tout ce chemin à pied? On nous demande de nous adapter à l'hiver mais il y a toujours un règlement niaiseux qui ne s'adapte pas à notre climat. Lorsque la journée s'y prête, pourquoi ne pas en laisser l'accès libre? Il serait facile pour un employé de débarrer la barrière le matin (surtout les fins de semaine) lorsque la température est clémente. Suis-je la seule de cet avis?

Diane Bourbeau
 Sillery

J'ai regardé «Occupation double»

Pour la première fois, j'ai regardé *Occupation double*. Je voulais comprendre pourquoi la cote d'écoute pour ce genre de programme est si élevée. Le scénario dit de télé-réalité mettait en vedette trois femmes et un homme. Les trois femmes devaient rivaliser d'ingéniosité pour séduire... l'unique homme, afin de ne pas être éliminées. La règle du jeu : une femme devait partir. Le pauvre mâle submergé par tant de charmes charnels devait s'astreindre à prendre cette terrible décision.

Il apparaît très clair que les spécialistes de l'âme, alliés aux spécialistes du profit, sont d'une ingéniosité extraordinaire pour susciter et entretenir l'intérêt pour ce genre d'émission. De plus, on s'assure d'une heure de grande écoute. Mais quelle tristesse dans les valeurs véhiculées! Je pense aux adolescents et aux adolescentes en particulier. Quelle image des relations homme-femme montre-t-on? Le seul côté positif, c'est peut-être la capacité de susciter des questionnements, des réflexions sur les rapports hommes-femmes...

Angèle Breton
 Sainte-Foy



Que faire avec les citrouilles une fois la fête de l'Halloween passée?



Une barrière cadenassée bloque l'accès à la plage Jacques-Cartier près du chemin Saint-Louis, déplore Diane Bourbeau.

Les jeunes écrivent au son

(À Alexandre Warren, LE SOLEIL, 15 novembre)

Selon vous, la qualité du français des jeunes n'est pas pire que celle de leurs aînés. Dans Internet, le français est lamentable. Les jeunes écrivent au son, sans vocabulaire, s'exprimant par abréviations: manif, ados, fru, etc. Rendus à l'université, ils doivent suppléer à leurs carences, s'inscrire à des cours supplémentaires, n'ayant pas les notes requises.

Je suis de l'ancienne génération. L'apprentissage du français (la grammaire, l'accord des adjectifs, des participes) était prioritaire et faisait l'objet d'exercices structurés. L'enseignement était donné par des professeurs compétents, amoureux de la langue. Ce qui n'est pas généralisé aujourd'hui. Ma mère, avec sa troisième année, s'exprimait beaucoup mieux que certains étudiants bardés de diplômes. Ce n'est pas un « honneur » de constater que les étudiants font au moins 10 fautes dans un texte, c'est déplorable. L'apprentissage du français se poursuit toute la vie. Cependant, lorsque la « base » de la langue, les rudiments, ne sont pas acquis, il est difficile à 30 ans de reprendre le temps perdu. Je suis convaincue de la piètre qualité du français chez les jeunes. Mais le laisser-aller dans l'enseignement du français, dans les programmes surtout, a contribué à pénaliser toute une génération: les 30-35 ans. L'emballement pour le joul, la honte de bien s'exprimer chez les jeunes, le refus du français correct, tout cela a contribué à dévaloriser la langue française. Le vrai nationalisme exige la fierté de bien parler, de bien écrire sa langue. Ce qui exige des efforts soutenus, un apprentissage permanent, et une préoccupation quotidienne. Je me demande toujours quelle langue doit être conservée par la loi 101!

Marie-France Legault
 Québec

Mariages gais et théologie

(À Jacques Racine)

À l'échelle de l'univers, une seule question importe: l'être humain aura-t-il le temps de se définir avant de disparaître? L'ampleur du débat nous rapproche de l'échéance... Et les chartes des droits de la personne, depuis la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789, contiennent des éléments importants de cette définition. En relevant des différences entre diverses chartes de droits pour en affaiblir le sens et la portée, vous pensez comme un athée

qui justifie son incroyance sur les différences entre les quatre Évangiles! Monsieur le professeur de théologie, ne vous mêlez pas de droit. Rien n'est plus faux que votre assertion à l'effet que « toute charte, comme toute loi, découle de considérations éthiques et politiques à une époque donnée ». Une charte de droit est au-dessus des autres lois, et sert à les interpréter. Qu'elle soit « constitutionnelle » (enchaînée dans la Constitution d'un pays) ou « quasi constitutionnelle » comme la charte québécoise, elle s'impose tout autant aux autres lois « ordinaires », servant ainsi à restreindre le pouvoir des parlementaires, constamment influencés par le populisme et l'intérêt électoral. Une charte de droit est écrite en s'inspirant de vérités intemporelles, selon des éléments de définition de l'être humain lui conférant une noblesse, par sa nature et son essence même. Cela n'a pas changé depuis 300 ans... depuis que l'Église a été séparée de l'État, et que l'absolutisme royal « de droit divin » fut jeté à la poubelle de l'histoire. Bref, en relativisant le contenu et la portée des chartes des droits humains à une collectivité humaine restreinte, en fonction de l'« époque » ou de la géographie, vous vous faites l'apôtre d'un nouveau « colonialisme moral », tolérant les dictatures religieuses ou monarchiques qui existent encore.

Pierre Fortin, avocat
 Québec



Les journalistes ont été trop durs avec Geneviève Janson, croit Marcel P. Landry.

Charognards!

J'écoutais à RDS la conférence de presse donnée par Geneviève Janson... Triste comportement des journalistes qui se sont abattus sur elle comme une bande de quasi charognards prêts à la dévorer vivante. Jugée et condamnée d'avance avant même la première question! Coupable! Que fait donc la Fédération de cyclisme? Elle devrait être derrière elle! Le comportement du Collège des médecins n'est pas très honorable dans ce dossier, la faisant devenir partie sans lui permettre de témoigner! Geneviève, ne lâche pas!

Marcel P. Landry
 Sainte-Foy

À vos recettes, cuistots!

Après l'Halloween, mes compagnes n'ont eu d'autres choix que de jeter les grosses courges, citrouilles et potirons dont personne ne voulait. Je les emportai dans ma voiture, pensant les apporter à la Maison Dauphine, mais leur cuisine était déjà inondée de ces énormes légumes. Je me mis à la recherche d'un organisme qui m'en débarrasserait, incapable de les jeter à la poubelle: Laubervière, l'Armée du Salut, Moisson Québec, le Pignon

bleu, le Centre famille haute ville, Mères et monde, le centre Jacques-Cartier, le resto Tam Tam, les Cuisines collectives... pour finir à l'entraide du Faubourg où le chef, heureux de son acquisition, avait l'air de savoir comment les apprêter. « Venez me voir », me dit-il en transportant les grosses courges, « je vous en donnerai des recettes autres que des potages ». J'imagine aisément qu'à chaque automne, il doit s'en jeter des centaines car, faut bien l'avouer, cette grosse courge n'est pas très appréciée. Est-ce tout simplement attribuable au fait qu'on ne sait pas comment la préparer pour en tirer le meilleur? Il faudrait soit changer le style des décorations pour fêter l'Halloween ou que nos grands chefs, les journaux, ou encore les écoles de cuisine proposent un concours des meilleures recettes afin de nous faire découvrir ce légume mal-aimé. Facile de concocter un mets délicieux avec le homard ou l'asperge, mais le défi et le vrai talent se situent bien au-delà.

Marie-Paule Tremblay
 Québec

Le sondage de M. L'Allier

Le maire L'Allier a récemment fait faire un sondage sur la volonté des Québécois de rester fusionnés avec la ville de Québec: deux Québécois sur trois affirment vouloir demeurer avec la nouvelle ville de Québec. Sauf que si une partie du sondage a été effectuée parmi les résidents des municipalités fusionnées, on a aussi, à une échelle moindre, sondé les résidents de l'ancienne ville de Québec. C'est bien évident que les résidents de l'ancienne ville de Québec sont pour les fusions, car ça va diminuer leurs taxes qui, elles, vont être distribuées aux nouvelles municipalités fusionnées. À mon avis, on essaie de nous arnaquer avec de tels résultats car si on n'avait sondé que les anciennes municipalités, sans l'ancienne ville de Québec, le résultat n'aurait pas été le même.

Ghislaine Houde Maranda
 Saint-Augustin-de-Desmaures

Hommage à des gens de cœur

Nous voulons rendre hommage au D^r Guy Proulx de l'hôpital Laval. Notre père lui vouait une grande confiance. Ces dernières années, il nous a permis de vivre avec notre père et nous en avons apprécié chaque moment. Il s'est montré à la fois un médecin humain et compétent, un confident et il restera pour nous un être d'exception. Merci! Merci aussi à l'équipe du 4^e Est et au D^r Sarrazin pour les soins reçus, le regard d'encouragement, le mot rassurant... Papa nous en voudrait de ne pas souligner la présence chaleureuse de Lyne Charbonneau, infirmière en recherche clinique: elle a su l'accompagner avec gentillesse et compétence. Vraiment, pour nous, l'hôpital Laval est un hôpital... de cœur!

François Bolduc, Aline Côté, Lizza Bolduc, Ginette Bolduc, Agathe Bolduc
 Québec

Produire en Beauce ou à l'étranger

La crise de l'industrie du jean en Beauce, présentée par l'émission *Enjeux*, m'a complètement renversé. Roland Veilleux, dirigeant du groupe RGR, songe à s'associer avec un groupe asiatique pour fabriquer ses jeans ailleurs qu'au pays. La force du dollar, la mondialisation et la levée des quotas d'im-

portation du Canada forcent cette entreprise à ouvrir ses comptoirs en Asie. Elle laissera sur le carreau des centaines de travailleuses qui auront de la difficulté à se recycler et dont le salaire n'était que de quelques dollars de plus que le salaire minimum.

C'est ce même Roland Veilleux qui avait menacé de quitter le Québec avec ses entreprises si le OUI l'emportait en 1995. Quel bel exemple d'une mondialisation sauvage et d'un chantage politique honteux. Voyez avec quelle désinvolture, lors de l'entrevue, il a semblé accueillir la nouvelle de sa réingénierie. Lorsqu'il était jeune, Roland Veilleux avait juré à sa mère qu'il n'était pas né pour un petit pain: il a alors décidé que ce serait les petits pains qui travailleraient pour lui.

André Caron
 Québec

Couper les salons du livre

Les artistes, les travailleurs et les travailleuses de la culture au Québec ne se sont jamais gênés pour dire que la culture a toujours été bien servie par les gouvernements libéraux du Québec. C'est le gouvernement libéral de Jean Lesage qui a créé le ministère des Affaires culturelles au début des années 60; c'est celui de Robert Bourassa, avec les excellentes et très appréciées ministres Lise Bacon et Liza Frulla, qui a institué la Loi sur le statut de l'artiste, le Conseil des arts et des lettres et la Politique culturelle du Québec.

Avec les coupes sauvages — appliquées rétroactivement — qu'il impose aux salons du livre du Québec, coupes qui auront des effets particulièrement négatifs pour les salons des régions éloignées, le gouvernement de Jean Charest se montre parfaitement indigne de la tradition libérale en matière de soutien à la culture. Qui, après les salons du livre, seront les prochains sacrifiés sur l'autel de la réingénierie? Combien de temps encore les vrais libéraux du Québec laisseront-ils ainsi refouler leurs valeurs par un chef plus près de Mike Harris que de n'importe lequel de ses prédécesseurs libéraux?

Jacques Bérubé
 Rimouski

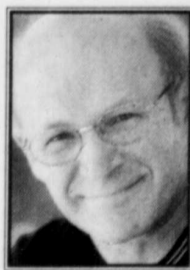


Les bacs à recyclage seraient-ils trop petits?

De bien petits bacs!

Si les matières recyclables sont sensées être plus nombreuses que les matières non recyclables, pourquoi les bacs de recyclage sont-ils si petits? Il suffit d'être abonné à un quotidien pour voir le bac se remplir. Donc, bien des résidus recyclables prennent le chemin du dépôt d'ordures le plus proche. Pour le compostage, je dois admettre que je ne sais pas comment m'y prendre: si la Ville me fournissait un réceptacle avec des directives précises, je les appliquerais avec plaisir mais, pour l'instant, je dois dire que les matières biologiques décomposables se retrouvent à la poubelle faute d'une solution de rechange viable.

Marie-Claude Perras
 Saint-Émile



Robert Fleury

R.Fleury@lesoleil.com

ÉCRIVEZ-NOUS!

Vous voulez réagir à une question d'actualité, exposer votre point de vue, commenter un débat public, faire part d'une réflexion ou témoigner d'une expérience personnelle?

Écrivez-nous à opinion@lesoleil.com.

Adresse postale:
 Carrefour des lecteurs,
 Journal LE SOLEIL,
 925, chemin Saint-Louis, C.P. 1547,
 Succ. Terminus, Québec, G1K 7J6
 Ces missives devront être courtes et accompagnées du nom, de l'adresse et du numéro de téléphone de leur signataire. Nous nous réservons le droit de réviser et d'abréger ces lettres au besoin.

HORTICULTURE

LE CROTON

Avec de telles feuilles, pas besoin de fleurs !

In'est pas toujours évident de conserver des plantes à fleurs sous les conditions normales de nos maisons : il y fait trop chaud, trop sombre, l'air est trop sec, etc. Après tout, les plantes vertes sont plus faciles à réussir, on ne leur demande que de faire de nouvelles feuilles, ce qui demande un effort moindre que pour fleurir. Mais juste des feuilles vertes, ça manque de punch. Ne serait-il pas possible de combiner les belles couleurs des plantes à fleurs avec le feuillage d'une plante verte ? Oui, si vous choisissez le croton.

Le croton (*Codiaeum variegatum pictum*) est une plante tropicale originaire des îles Molluques. La forme sauvage est un grand arbuste ou un petit arbre de 5 m ou plus de hauteur, aux feuilles oblongues luisantes entièrement vert foncé.

Il y a plusieurs siècles, la plante semble avoir donné naissance à une mutation aux feuilles picotées de jaune. Considérée attrayante par les indigènes, on a commencé à la cultiver comme plante ornementale.

Grâce aux échanges entre différents peuples de la région, le croton était déjà bien distribué dans toute l'Asie tropicale et dans les îles du Pacifique Sud à l'arrivée des Européens.

Et durant ces échanges, d'autres mutations eurent lieu : des feuilles plus étroites, lobées, en tire-bouchon, enroulées, et non seulement panachées de jaune, mais aussi diversement striées et marquées de rouge, d'orangé, de pourpre, de brun, de crème et de diverses teintes de jaune. Au point où les crotons attirèrent immédiatement l'intérêt des Européens lorsqu'ils arrivèrent dans le secteur au XVII^e siècle à la recherche d'épices.

Les Hollandais auraient introduit le croton en Europe vers 1686, où la plante connut un énorme succès auprès des sericulteurs. Avec l'arrivée du chauffage central, au tournant du dernier siècle, le croton, qui ne pouvait pas tolérer les nuits froides des maisons d'autrefois, a commencé à envahir les maisons en tant que plante d'intérieur. De nos jours, des centaines de milliers de crotons sont vendus tous les ans uniquement en Amérique du Nord, la vaste majorité pour l'utilisation comme plante d'intérieur.

BEAU, MAIS PAS FACILE

Le croton est très joli, tout le monde est d'accord là-dessus, mais pas nécessairement facile à cultiver. Le problème principal en est un de production trop accélérée. Les producteurs voient cette plante comme une denrée périssable, à vendre rapidement avant qu'elle ne dépérisse.

Ainsi, des camions pleins de crotons sont acheminés dans nos régions, directement de la Floride, où la plante est arrachée de son habitat extérieur, au plein soleil pour promouvoir une croissance plus rapide, enfoncée dans un pot puis expédiée vers le Nord. En moins de deux semaines, elle est souvent passée de l'humidité et du soleil brûlant de la Floride à votre salon



Les Hollandais auraient introduit le croton en Europe vers 1686, où la plante connut un énorme succès auprès des sericulteurs.

sombre à l'air si sec. Après un tel changement, pas surprenant qu'elle commence rapidement à perdre des feuilles ! En peu de temps, d'ailleurs, elle peut même mourir... C'est ainsi que le croton s'est développé une très mauvaise réputation auprès des jardiniers d'intérieur.

Mais cela n'a pas besoin d'être le cas. Certains marchands produisent des « crotons acclimatés » : plutôt que de vendre le croton immédiatement, il est acclimaté peu à peu aux conditions normales d'intérieur en le faisant passer graduellement, environ deux semaines par étape, du plein soleil à une ombre de plus en plus profonde.

La dernière étape se fait habituellement dans le pays final : on laisse le plant deux semaines sous un environnement typique du coin avant de le vendre. Ainsi, les crotons acclimatés arrivent chez vous en parfait état... et le demeurent. Les entretenir est la facilité même !

Mais où trouver des crotons acclimatés ? Voilà le hic ! Il est rare qu'on prenne la peine d'acclimater les crotons vendus aux consommateurs ordinaires : croyez-le ou non, on nous vend sciemment des plantes qui mourront très rapidement ! Ce sont les spécialistes en aménagement intérieur, ces gens qui s'occupent des plantes dans les édifices à bureaux, les hôtels et les centres commerciaux, qui demandent des crotons acclimatés et qui paient un supplément pour en obtenir. Il est difficile pour le commun des mortels d'en trouver.

ACCLIMATER UN CROTON

Heureusement, on peut soi-même acclimater un croton aux conditions d'intérieur. Il s'agit de tricher un peu. Plutôt que de placer un croton venant directement de la Floride dans votre décor, faites-lui subir le « traitement du sac de plastique ». Placez-le dans

un sac de plastique transparent (un sac du nettoyeur, par exemple) et scellez-le, puis placez la plante dans votre intérieur, loin toutefois des rayons du soleil direct. (Si le soleil plombe sur le sac, la température atteindra rapidement un niveau mortel). La forte humidité à l'intérieur du sac aidera la plante à conserver son feuillage pendant qu'elle s'adaptera à l'éclairage moindre. Au bout de deux semaines, votre plante sera déjà prête à affronter la lumière modérée de votre demeure... mais pas encore à l'air sec.

La deuxième étape consistera à graduellement faire entrer de l'air de plus en plus sec dans le sac... en y perçant un trou à tous les jours avec un crayon. Quand le sac sera en lambeaux, la plante sera parfaitement acclimatée. Retirez alors le sac et placez la plante où vous voulez dans votre décor !

ENTRETIEN ÉLÉMENTAIRE

Un croton bien acclimaté ne demande que quelques soins de base. Arrosez-le dès que son terreau commence à s'assécher et tournez-le régulièrement pour qu'il ne pousse pas tout d'un côté, vers la source de lumière. Augmenter l'humidité ambiante au moyen d'un humidificateur est utile pour toutes les plantes (et aussi pour les humains !), mais n'est pas obligatoire. Une température normale d'in-



Le cactus de Noël que l'on trouve sur le marché est en réalité un cactus à floraison automnale.

térieur convient parfaitement. L'été venu, fertilisez avec un engrais « pour plantes vertes ». Et taillez toute branche devenue trop longue. Voilà tout ! Une plante très heureuse pourra même se mettre à fleurir dans la maison, émettant des tiges couvertes de fleurs blanches ou jaunes en pompon.

Attention cependant à l'araignée rouge, qui aime bien le croton : si les feuilles commencent à perdre leur lustre, c'est probablement cette mite, si petite qu'elle est presque invisible, qui est en cause. Alors, faites prendre à votre croton une bonne douche à toutes les semaines, rinçant surtout l'endos des feuilles, et tout rentrera rapidement dans l'ordre.

Difficile à conserver, un croton ? Pas si vous connaissez ses secrets !

CACTUS DE NOËL TROP HÂTIF

Q Pourquoi mon cactus de Noël fleurit-il en novembre ? Il était en fleurs à Noël l'an dernier quand je l'ai acheté.

Paule Gingras
Québec

R La plante couramment vendue sous le nom de cactus de Noël est en fait le cactus à floraison automnale : *Schlumbergera x buckleyi*. Il est normal que cette espèce fleurisse en octobre-novembre. L'an dernier, on vous avait vendu un cactus forcé en serre sous des conditions de luminosité très précises afin de retarder sa floraison et d'en faire une plante des Fêtes. Il est difficile de recréer ces conditions dans la maison et l'on doit se contenter alors d'un cactus « de Noël » qui fleurit un peu tôt.

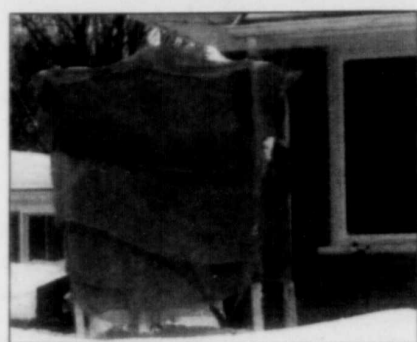
Le vrai cactus de Noël est une plante d'intérieur d'autrefois, rarement vendue mais souvent échangée entre amateurs de plantes. Il est facile à reconnaître, car ses segments sont arrondis à l'extrémité, sans les pointes bien dessinées des cactus à floraison automnale.

PROTECTION HIVERNALE

Q J'ai un beau pin noir d'Autriche de six ans que j'abrite habituellement l'hiver, mais le froid et la neige sont arrivés tôt cette année avant que je puisse finir de le préparer. Est-il dangereux de l'abriter quand ses tiges sont gelées ?

R. Sansfaçon
Chicoutimi

R Non... Mais pourquoi tenez-vous à emballer votre pin noir d'Autriche (*Pinus nigra*) pour l'hiver ? Il est, comme la plupart des arbres et arbustes cultivés au Québec, parfaitement rustique (dans ce cas, zone 3) et n'a nullement besoin de se faire dorloter. La protection hivernale est considérée comme une technique horticole valable que sur les plantes vivant une situation extrême, comme les arbres plantés au milieu d'une route passant où l'on utilise beaucoup de produits de déglaceage, pas sur un terrain privé normal. Le but même de planter un conifère étant de pouvoir l'admirer 12 mois par année, pourquoi le recouvrir pendant six mois ? Pensez plutôt à lui ajouter



Pourquoi enlaidir un beau pin l'hiver avec une protection hivernale si ce n'est pas vraiment nécessaire ?

quelques guirlandes afin de l'incorporer dans votre décor des Fêtes ! Il sera alors bien plus joli que lorsqu'il est emballé comme une momie.

POURQUOI MA VIOLETTE AFRICAINE NE FLEURIT PLUS ?

Q Ma violette africaine a fleuri durant tout l'été, mais maintenant, plus rien, même pas un bouton. Pourtant, je n'ai rien changé dans mon entretien. Elle est bien à la clarté, sur la table de salle à dîner. Que faire ?

Estelle Coulombe
Saint-Romuald

R Il rentre beaucoup moins de lumière dans la maison à l'automne et à l'hiver, alors si vous voulez voir votre violette fleurir à cette saison, il faudra sans doute la placer tout près d'une fenêtre ensoleillée ou sous une lampe fluorescente. Quand une violette africaine a une belle forme, paraît en santé, est fertilisée régulièrement, mais ne fleurit que l'été, c'est presque inévitablement le signe qu'elle manque d'un peu de lumière.

CALENDRIER HORTICOLE

Vous cherchez des activités horticoles pour meubler vos temps libres ? En voici quelques-unes pour les jours qui viennent.

Plantes médicinales

À la Société des Amis du Jardin Van den Hende, Carole Cloutier vous propose une conférence sur les plantes médicinales. Elle aura lieu lundi, à 19h30, au pavillon Environtron, 2480, boul. Hochelaga, local 1240, à Sainte-Foy. Coût : membres gratuit, non-membres 5\$. Infos. : (418) 656-3410.

Noël

La Société d'horticulture de Sainte-Foy présente la conférence *Les Décorations de Noël* par Sylvie Gagnon. Elle se tiendra mardi à 19h30 au Centre artistique de Sainte-Foy (arène-2^e étage), 936, avenue Roland-Beaudin. Infos. : 652-0114.

Arise aux sociétés d'horticulture : si vous avez une activité horticole à proposer, veuillez nous faire parvenir votre communiqué au moins deux semaines à l'avance à Calendrier horticole, Le Soleil, C.P. 1547, Succ. Terminus, Québec (Québec), G1K 7J6 ou à deco@lesoleil.com.

OISEAUX ET COMPAGNIE

Un changement d'habitude

On ne sait trop pourquoi, mais cette année, les grandes oies des neiges qui faisaient route vers le sud se sont réparties sur le territoire de façon très différente des années passées. Ça ne veut pas dire qu'il y avait moins d'oies en transit, mais sur des secteurs comme cap Tourmente, les concentrations quotidiennes ont été très différentes.

En plus, cette année, on sentait chez les oiseaux une certaine nervosité plus accentuée que dans le passé. Généralement, les oies restent en place de longues périodes pour se reposer. Ce qui les dérange et les fait s'envoler, c'est une présence humaine trop rapprochée, un avion ou un hélicoptère qui les survole ou un coup de feu tiré à proximité.

Du côté sud du fleuve, où je les observe depuis quelques années, j'ai remarqué que sans aucune raison, à un moment donné, le troupeau s'envolait et, au lieu de revenir à peu près au même endroit comme il le fait habituellement, il changeait carrément de territoire.

Je ne suis pas le seul à avoir constaté le phénomène. Stéphane Turgeon,

attaché à la réserve de cap Tourmente m'a confirmé, au cours d'une récente conversation téléphonique, qu'il avait détecté le même comportement, mais lui non plus ne sait pas ce qui dérangeait les oies.

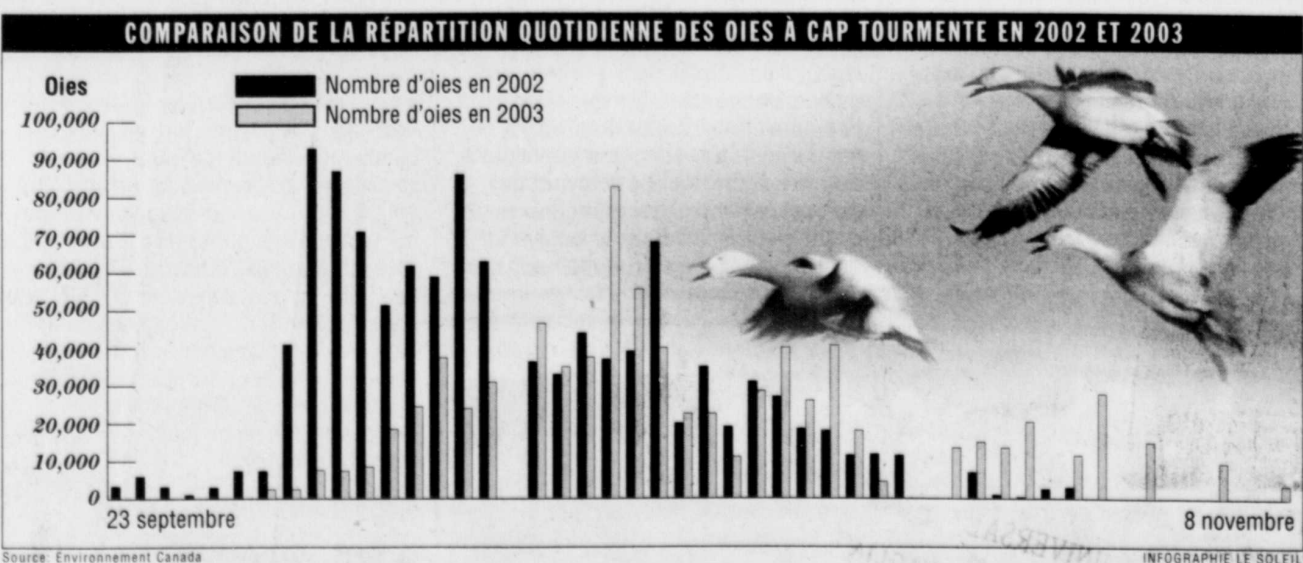
À cap Tourmente, on fait le décompte quotidien des oies des neiges et si on compare (voir tableau ci-contre) les chiffres de l'automne 2003 à ceux de l'automne 2002, on constate que, quotidiennement, les concentrations étaient beaucoup plus fortes l'an dernier.

Cet automne, la journée la plus achalandée a été celle du 13 octobre, avec la présence à l'intérieur de la réserve de 82 600 oies. En 2002, le 1^{er} octobre, il y en avait 93 000, le lendemain, 87 000 et quelques jours plus tard, le 7 octobre, on en dénombrait 86 000.

Du côté sud, dans la région de Bellechasse, sans les avoir comptées, à l'œil, on se rendait bien compte que les concentrations étaient moins fortes.

COMMENT LES COMPTE-T-ON ?

À cap Tourmente, il y a deux personnes qui font ce décompte quotidien. Il s'agit de Stéphane Turgeon et de Simon Bourbeau. La méthode est très simple :



on calcule à partir de champs de vision de télescope et on extrapole sur le nombre. Par exemple, si on observe dans 10 champs des concentrations de 2000 oies, on additionne et on sait que dans tel secteur, il y en a 20 000.

L'observation se fait uniquement à l'intérieur de la réserve de cap Tourmente à partir de deux points précis. Du promontoire du petit cap, on a une vue de la majorité du marais ; c'est là le premier poste d'observation. Ensuite, on fait le même décompte dans le

coin de la grande ferme. On tient compte des oies qui sont dans le marais et aussi de celles qu'on retrouve dans les champs.

La saison des oies est à peu près terminée, s'il en reste, ce ne sont que quelques retardataires. Durant tout l'hiver, elles profiteront des douceurs du climat du Sud et au printemps, elles repartiront pour leur grande migration vers l'île Bylot, en Arctique, où elles auront leurs petits.

Le départ des oies marque la fin

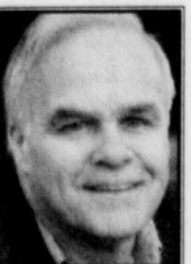
d'une période très fertile en observation d'oiseaux, mais je vous assure qu'il y a beaucoup de plaisir à observer les oiseaux durant l'hiver. Les saisonniers sont partis, mais il reste tellement d'autres espèces à observer.

Et chez nous, nous avons la chance, même durant l'hiver, d'avoir nos saisonniers. Pensons seulement au harfang des neiges, s'il n'est pas encore arrivé, il est sur le point de le faire. Il n'y aurait que lui à observer durant tout l'hiver que ce serait déjà génial.



Larry Hodgson

Collaboration spéciale



Jacques Samson

JSamson@lesoleil.com